



INSTITUT INTERNATIONAL POLYTECHNIQUE
D'ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE)

UFR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES
ET GESTION (SEG)

ANNÉE ACADEMIQUE 2024-2025

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

« ECONOMIE »

Présenté en vue d'obtenir le diplôme de Licence en Economie

THEME :

**LE COMMERCE INTERNATIONAL ET LA
REDUCTION DE LA PAUVRETE :CAS DE LA
COTE D'IVOIRE**

Présenté par : Bamba Alpha Oumar

DIRECTEUR DE RECHERCHE : Dr ABOGNI KONAN AUGUSTIN

JUILLET 2025

AVERTISSEMENT

L'université IIPEA n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions contenus dans ce mémoire. Celle-ci doivent être considérées comme étant propres à l'auteur.

DEDICACE

À mon père et ma mère, pour leur amour inconditionnel, leur soutien sans faille et tous les efforts qu'ils ont consentis durant les moments les plus difficiles de ma vie.

À mes frères et sœurs, pour leurs nombreux sacrifices et leur présence constante à mes côtés.

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à exprimer ma profonde gratitude à mon encadreur docteur Abogni Konan Augustin, pour son accompagnement rigoureux, ses orientations méthodologiques, sa patience, sa disponibilité constante, et ses conseils avisés tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Son exigence scientifique et sa bienveillance ont été déterminantes pour l'aboutissement de ce travail.

Ma reconnaissance s'adresse également à docteur Koné Djakaridja, dont le soutien indéfectible et l'implication depuis les premières réflexions jusqu'à la finalisation de ce mémoire ont été pour moi une source précieuse de motivation et de rigueur.

Je remercie vivement l'ensemble des enseignants-chercheurs, en particulier docteur Mounoufie Valery Koffi, docteur Amenssin Kidou Caliste , docteur Koné moumine, pour leurs conseils judicieux, leur disponibilité et leur appui académique tout au long de mon parcours universitaire.

Mes remerciements vont également à la secrétaire du département Mm Koudou pour sa gentillesse, sa tendresse et son soutien administratif, toujours marqué par une attention humaine remarquable.

Je n'oublie pas les autres enseignants et docteurs qui ont, chacun à leur manière, contribué à mon enrichissement intellectuel et personnel.

Je remercie aussi chaleureusement nos devanciers, pour leur disponibilité, leur assistance et leurs encouragements, qui ont été très utiles dans la réalisation de ce travail.

À ma famille, je dois l'essentiel. Merci à mes parents, pour leurs sacrifices constants, leur amour inconditionnel, leurs prières et leur confiance en moi. Merci à mes frères et sœurs, pour leur soutien affectif, moral et matériel tout au long de ce parcours. Leur présence a été une source inestimable de stabilité et de force.

Enfin, je remercie tous mes amis, de près ou de loin, pour leur écoute, leur présence réconfortante et leurs encouragements dans les moments de doute comme dans ceux de réussite

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ARDL	Auto Regressive Distributed Lags
BM	Banque Mondiale
DF	Dickey-Fuller
DFA	Dickey-Fuller Augmenté
FMI	Fonds Monétaire International
FMOLS	Fully Modified Ordinary Least Squares
IDH	Indice de Développement Humain
MCO	Méthode des Moindres Carrés ordinaires
OMC	Organisation Mondiale du Commerce
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement
PAS	Programme d'Ajustement Structurel
PIB	Produit Intérieur Brut
IPC	Indice des prix à la consommation
PP	Phillips-Perron
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest-Africain
WDI	World Development Indicator

LISTES DES GRAPHIQUES ET TABLEAUX

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution de la croissance du PIB de quelques pays.....	17
Graphique 2 : Evolution de croissance du PIB et l'ouverture commerciale.....	18
Graphique 3 : Evolution du taux de croissance du PIB.....	21
Graphique 4 : Evolution du taux de croissance et IPC.....	22
Graphique 5 : vérification du modèle d'estimation.....	41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Statistique descriptive.....	33
Tableau 2 matrice de corrélation.....	33
Tableau 3 : Résultats des tests de de racine unitaire.....	35
Tableau 4 : Résultat du test de Pesaran, Shin et Smith.....	36
Tableau 5 : Résultats des équations à court terme.....	37
Tableau 6 : Résultats des équations à long terme.....	39

RESUME

L'objectif général de cette étude est d'analyser les effets de l'ouverture commerciale sur la réduction de la pauvreté dans un pays en voie de développement en particulier la Côte d'Ivoire, sur la période de 1990 à 2022. Nous avons utilisé le modèle néoclassique augmenté développé par Pesaran (2001) sur des données temporaires, nous avons utilisé comme estimateur, la méthode ARDL (AutoRegressive Distributed Lg). Les résultats montrent qu'à long terme, l'ouverture commerciale a un effet positif et significative sur la pauvreté en Côte d'Ivoire. Ainsi, la Côte d'Ivoire qui a un fort potentiel en matières premières, la mise en œuvre de politiques complémentaires s'avère importante pour de meilleurs gains à obtenir du commerce international.

Mots clés : ARDL , Ouverture commerciale, pauvreté, politiques complémentaires

ABSTRACT

The general objective of this study is to analyze the effects of trade openness on poverty reduction in a developing country, particularly Côte d'Ivoire, over the period 1990 to 2022. We used the augmented neoclassical model developed by Pesaran (2001) based on time series data, with the ARDL (AutoRegressive Distributed Lag) method as the estimator. The results show that in the long run, trade openness has a positive and significant effect on poverty in Côte d'Ivoire. Therefore, for a country like Côte d'Ivoire, which has strong potential in raw materials, the implementation of complementary policies is essential to achieve greater gains from international trade.

Keywords: ARDL, trade openness, poverty, complementary policies

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
PARTIE1 : LA REVUE DE LA LITTERATURE ET LES FAITS STYLISES	4
CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTERATURE	5
SECTION 1 : Etude théorique du commerce et la pauvreté	5
SECTION 2 : Etude empirique du commerce et de la pauvreté	11
CHAPITRE II : LES FAITS STYLISES DU COMMERCE INTERNATIONAL ET LA REDUCTION DE LA PAUVRE	16
SECTION 1 : Cadre général du commerce et de pauvreté.....	16
SECTION 2 : Cadre la Côte d'Ivoire du commerce et la pauvreté	19
PARTIE 2 : LA METHODOLOGIE ET RESULTATS	24
CHAPITRE I : LA METHODOLOGIE.....	25
SECTION 1 : Le modèle de base et la spécialisation du modèle	25
SECTION 2 : Source des données et méthode d'estimation	28
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS.....	32
SECTION 1 : Résultats des tests préliminaires.....	32
SECTION2: Interprétation des résultats et implications des politiques économiques.....	37
CONCLUSION GENERALE.....	42

INTRODUCTION

Aux XXe siècles, le commerce international, après s'être effondré lors des deux guerres mondiales et pendant la crise des années 1930, a repris depuis 1945 un rythme de croissante supérieure à celui de la production mondiale. En effet dans le contexte de la mondialisation, la libéralisation croissante des relations économiques internationales et l'intégration des économies nationales au sein de l'économie mondiale ont entraîné une augmentation spectaculaire des échanges commerciaux internationaux. Depuis sa reprise, le commerce international est considéré comme moteur pour l'enrichissement des différents partenaires. Malgré une cohérence dans l'économie mondiale, le commerce international est considéré inégal pour les pays en voie de développement. Ces inégalités vont conduire à une réforme. La réforme du régime commercial compte parmi les politiques mises en œuvre pour favoriser l'efficacité de l'économie, le développement de nouveaux marchés et la croissance. Pourtant, après plus de cinquante ans de négociations commerciales, l'économie mondiale est encore entravée par des barrières importantes dont la suppression pourrait sans doute profiter à tous. Les concepts que nous allons étudier ne sont pas nouveaux mais notre objectif est de construire sur ces concepts en analysant un cas bien précis, celui de la côte d'Ivoire. Entant que premier producteur de cacao, la côte d'Ivoire enregistre l'un des taux de croissance économique les plus rapides et soutenus en Afrique subsaharienne depuis 10 ans. Avec une croissance du PIB de 8,2% en moyenne sur la période de 2012 à 2019 a réussi à contenir la pandémie de COVID-19 et à maintenir une croissance positive en 2020 à 2%. La croissance projetée est de 6,5% entre 2024 et 2026 pour atteindre ses objectifs 2030 donc la réduction de la moitié de la pauvreté (les rapports de la banque mondiale). Dans ce cas, le gouvernement devra approfondir les réformes et accroître ses marges de manœuvre budgétaire.

Le commerce international intervient dans les débats sur la réduction de la pauvreté car les thèses libérales mettent l'accent sur le commerce international, pour eux le libre échange est la pierre angulaire du développement et de la réduction de la pauvreté. En effet, la réflexion libérale sur le développement s'appuie sur deux certitudes, la première est que le libre-échange est le garant de l'enrichissement de chacun des partenaires, la seconde est le postulat de la validité universelle de la théorie de la croissance, selon laquelle la libre entreprise et le fonctionnement des marchés résoudront le problème du sous-développement. Aussi, la libre entreprise, le développement des échanges et la dynamique créée par le jeu des intérêts particuliers sont les principes de base du libéralisme, qu'il soit ou non régulé par l'État produit d'immenses richesses. Il en a d'ailleurs été de même dans les grands pays d'Europe. Soulignons

que le libre échange est la suppression ou la réduction de toutes les mesures qui empêchent la libre circulation des biens entre les pays. Le libre échange est une doctrine économique, qui cherche à réaliser la libre circulation des marchandises entre les pays, par l'assouplissement ou la suppression des restrictions au commerce extérieur.

Par conséquent, plusieurs spécialistes ont fait des analyses sur le commerce international, les plus souvent les économistes tels que Adam Smith (1776), David Ricardo (1817), et des travaux simultanés mais indépendant de Stanley Jevons, Léon Walras et Carl Menger au début des 1873, et bien d'autres ont développé des théories qui démontrent la nécessité d'appliquer le libéralisme pour réduire la pauvreté dans les pays. Ces théories libérales vont être reprises par les institutions internationales telles que le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM), les principaux bailleurs de fonds des pays développés. Ces organismes imposent aux pays sous-développés des programmes qui s'inscrivent dans une idéologie libérale. Le programmes d'ajustement structurel en constitue un exemple. Ces thèses vont favoriser à la libéralisation et à l'ouverture sur l'extérieur, en exposant les entreprises du pays à la concurrence internationale, les renforcent tout en leur assurant un accès aux technologies les plus avancées. Ce faisant, l'ouverture sur l'extérieur pourrait accroître la capacité de ces entreprises à conquérir et consolider des positions sur les marchés d'exportation. Ce mécanisme devrait permettre d'accroître l'efficacité de l'économie.

Mais les programmes d'ajustement structurel (PAS) n'ont pas permis aux pays de se développer, ils ont accentué la pauvreté. Ces résultats du PAS ont amené les institutions à prioriser la lutte contre la pauvreté. Bernard (2002) mentionne que la lutte contre la pauvreté n'est seulement l'idée séculaire qu'imagine les bonnes âmes. En 1990 la banque centrale lance la lutte contre la pauvreté comme un thème fédérateur et utiliser depuis lors dans un cadre géopolitique et macro-économique. Ce thème a été conçu pour prendre le relais de celui du développement qui fut l'objet d'une étude internationale entre 1960 et 1980, puis une défaillance constatée dans les années 1980. Pour Gunnar Myrdal (1968), Raul Prebisch (1950), K Marx (1867) et Campbell (2009), le commerce international peut désavantager les pays en développement, les maintenant dans un rôle de fournisseurs de matières premières ce qui freine leur croissance et la réduction de la pauvreté. Pour eux la réduction durable de la pauvreté n'est possible qu'en présence d'une croissance économique rapide et soutenue et cela suppose la mise en place de réformes structurelles, sociales et macro-économiques particulières. Ces auteurs soulignent que le commerce n'est pas la seule source de réduction de la pauvreté dans un pays. Nous avons choisi d'étudier le cas de la Côte d'Ivoire moteur économique de l'UEMOA, qui a renforcé son intégration au commerce international au cours des dernières décennies. Le pays

tire une part importante de ses revenus de l'exportation de cacao, de café et d'autres matières premières. Pourtant, malgré cette ouverture économique, une grande partie de la population vit encore dans la pauvreté. Cela soulève une question centrale : Une politique basée sur l'ouverture commerciale permet -elle la réduction de la pauvreté ? , l'ouverture commerciale influence t- elle les principales variables macro-économique liées à la réduction de la pauvreté ? L'objectif général de notre étude est d'analyser les effets du commerce international sur la réduction de la pauvreté. De façon spécifique il s'agira de :

- Vérifier si la réduction de la pauvreté n'est pas liée par l'évolution du commerce international.
- Voir si la relation entre le commerce international et la pauvreté suit une dynamique de long terme.

Pour atteindre ces objectifs nous partirons de l'hypothèse centrale selon lequel le commerce international influence positivement la pauvreté en côte d'ivoire. Au terme de notre analyse nous serons à mesure de vérifier les sous hypothèses suivantes :

-Hypothèse1 :la pauvreté est influencée positivement par l'évolution du commerce international.

-Hypothèse2 : La relation entre la pauvreté et les indicateurs du commerce est non linéaire.

La démarche méthodologie de notre étude consistera d'abord à faire la revue de la littérature pour montrer le lien entre le commerce international et la réduction de la pauvreté et les faits stylisés, avant de vérifier empiriquement nos hypothèses. Nous utiliserons une approche économétrique avec une spécification non linéaire utilisant une forme quadratique et mettant en relation d'un côté la variable expliquée et de l'autre côté la variable explicatives d'intérêt et des variables de contrôle. Les variables d'intérêt sont les indicateurs du commerce international et les variables de contrôle sont l'investissement, les dépenses gouvernementales et l'ouverture commerciale. La variable expliquée est représentée par la variable de la pauvreté.

Pour atteindre notre objectif le travail va être subdivisé en deux parties. La première partie est consacrée à la revue de la littérature et les faits stylisés du commerce international et la pauvreté. La seconde partie traite la méthodologie et les résultats du lien entre le commerce international et la réduction de la pauvreté en côte d'Ivoire.

PARTIE1 : LA REVUE DE LA LITTERATURE ET LES FAITS STYLISES

Cette première partie a pour objectif de poser les fondements théoriques et empiriques de l'étude. Elle va être divisor en deux chapitres et chaque chapitre aura deux sections. Le premier chapitre vise à établir le cadre conceptuel et analytique de la recherche et dans la première section nous allons voir la revue théorique . Cette section présente les fondements théoriques du lien entre commerce international et pauvreté. Elle examine les grandes écoles de pensée telles que la théorie classique du commerce, les approches néo-classiques et les contributions issues de la nouvelle économie du commerce international. L'objectif est de comprendre comment, en théorie, l'ouverture commerciale peut agir sur la dynamique de la pauvreté dans un pays en développement. La seconde section fait le point sur les principales études empiriques réalisées dans différentes régions du monde, y compris en Afrique subsaharienne. Elle met en évidence la diversité des résultats obtenus, en fonction des méthodologies utilisées, des indicateurs mobilisés et des contextes nationaux.

Le deuxième chapitre analyse de manière descriptive les grandes tendances observées dans la relation entre commerce international et pauvreté, en mettant l'accent sur le cas ivoirien. Il débute par une contextualisation générale du thème, à travers une synthèse des dynamiques globales et régionales en Afrique en matière d'ouverture commerciale et de réduction de la pauvreté. Ensuite, l'analyse se recentre sur la Côte d'Ivoire, en examinant l'évolution des principaux indicateurs économiques et sociaux, volume des échanges, structure des exportations, taux de pauvreté, inégalités, et politiques commerciales mises en œuvre.

CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTERATURE

Ce chapitre propose une analyse critique de la littérature théorique et empirique relative aux liens entre le commerce international et la réduction de la pauvreté. Il met en œuvre les principales approches conceptuelles, les résultats des travaux antérieurs ainsi que les modèles utilisés dans des contextes similaires afin de construire une base solide pour l'étude de la Côte d'Ivoire.

SECTION 1 : Etude théorique du commerce et la pauvreté

L'étude théorique du commerce international et de la pauvreté repose sur l'analyse des mécanismes par lesquels l'ouverture commerciale peut influencer les performances économiques d'un pays et contribue à la réduction de la pauvreté. Plusieurs approches économiques, des modèles classiques aux modèles endogènes, permettent de comprendre les effets attendus du commerce sur la croissance, l'investissement, l'emploi, les prix et le bien-être des populations.

I- Les théories de la croissance

Les théories de la croissance économique cherchent à expliquer les mécanismes par lesquels une économie augmente durablement son niveau de production. Il existe deux types de la théorie de la croissance économique.

1- La théorie de la croissance exogène

C'est un modèle qui explique la croissance à long terme d'un pays partant de certains facteurs externes.

1-1- La théorie de la croissance exogène de Solow (1956)

Ce modèle est une fonction de la production néoclassique qui prend en compte une plus grande flexibilité et de substitution entre capital et le travail. Le modèle s'inscrit dans une économie industrielle qui sert à expliquer la croissance dans tous les pays, parlant de l'hypothèse d'une fonction de production caractérisé par le rendement décroissant du capital. Ce modèle indique que le capital par tête joue un rôle fondamental au processus de la croissance économique. Selon Solow, le changement du capital par tête dépend de trois facteurs clés : l'épargne par travailleur, l'évolution de la population et la dépréciation du capital.

2- La théorie de la croissance endogène

Elle cherche à expliquer la croissance à long terme en s'appuyant sur des facteurs internes du système économique.

2-1-La théorie de la croissance endogène de Romer (1986)

Ce modèle met l'absent sur le caractère auto-entretenue de la croissance c'est-à-dire que la croissance économique peut se maintenir elle-même sur long terme sans dépendre de facteurs extérieurs, il se réfère aux fondements micro-économiques. Dans ce modèle le progrès technique sera considéré comme facteur endogène sous la forme de dépense de recherche et de développement ou encore temps de formation. Pour le modèle il y'a croissance au facteurs intérieurs tel que l'accumulation continue de connaissances, l'innovation, l'investissement dans l'éducation, la recherche et les effets d'apprentissage.

II-Etude théorique du commerce

La théorie du commerce international comprend deux branches essentielles. La première est fondée sur la pensée classique inspirée de David Ricardo (théories traditionnelles) et la seconde s'inspire des outils de l'organisation industrielle et de l'économie géographique (nouvelles théories du commerce international).

1.Théories traditionnelles du commerce internationale

Les théories traditionnelles sont la théorie des avantages absolus de Adam Smith, la théorie des avantages comparatifs de David Ricardo et le modèle Heckscher Ohlin-Samuelson (HOS).

1.1. Théories des avantages absolus

Cherchant à défendre l'idée du libre-échange, Adam Smith montre, en 1776, qu'un pays ne doit pas hésiter à acheter à l'extérieur ce que les producteurs étrangers peuvent produire à meilleur coût que les producteurs nationaux. Le pays qui vend un certain produit moins cher que tous les autres pays possèdent ainsi un avantage absolu pour ce produit. Adam Smith indique alors qu'un pays doit se spécialiser dans la production de biens pour lesquels il possède cet avantage absolu et acheter tous les autres biens. La théorie des avantages absolus exclut l'échange réciproque entre pays ayant des niveaux très différents de développement. En effet, le plus développé des pays est susceptible de bénéficier de la productivité la plus élevée dans tous les secteurs. Ainsi, selon cette théorie, un pays comme la Côte d'Ivoire ne devrait échanger qu'avec des pays en voie de développement et les nouveaux pays industrialisés. La théorie des avantages

absolus stipule que pour qu'il y ait échange entre deux pays, chacun d'eux doit posséder un avantage absolu dans la production d'un bien. David Ricardo montre que l'échange est possible entre deux pays même si l'un ne possède aucun avantage absolu.

1.2. Théorie Ricardienne des avantages comparatifs

David Ricardo, en 1817, développe la théorie de l'avantage comparatif. Selon lui un pays peut bénéficier de la spécialisation en produisant les biens pour lesquels il possède un avantage comparatif, et même s'il possède un désavantage absolu pour tous les biens qu'il produit. David Ricardo suppose que le travail est le seul facteur de production et que ce facteur est mobile à l'intérieur du pays mais immobile internationalement. La théorie Ricardienne des avantages comparatifs lie le commerce international à des différences de technologie de production entre les pays. Le modèle de Ricardo a deux conclusions fondamentales : les pays sont toujours gagnants à l'échange qui permet de produire de manière plus efficace et, en situation d'échange, les pays vont se spécialiser dans la production du bien où ils possèdent un avantage comparatif. Heckscher, Ohlin et Samuelson soutiennent que les échanges internationaux reposent sur les différences de dotation dans les facteurs de production.

1.3. Modèle Heckscher, Ohlin et Samuelson

Ce modèle est connu sous plusieurs noms. Il fut d'abord publié sous une forme plus littéraire par Bertil Ohlin, qui attribua la copaternité du modèle à son directeur de thèse, Eli Heckscher en 1933. En 1941, Paul Samuelson et Wolfgang Stolper en déduisirent un théorème important sur la rémunération des facteurs, qui fut systématiquement incorporé dans la présentation du modèle, désormais connu sous l'acronyme HOS. Selon ce modèle, d'abord, il y a spécialisation partielle de chaque pays dans le bien relativement le plus intensif dans le facteur dont ce pays est relativement le mieux doté. Ensuite, une égalisation des prix relatifs des biens entre les pays. Enfin, en raison de la relation entre prix relatifs et rémunérations relatives, la rémunération relative du facteur relativement le plus rare dans chaque pays diminue tandis que celle du facteur relativement le plus abondant augmente. Les théories traditionnelles du commerce international se préoccupent peu des questions de dynamique ou d'évolutions temporelles des spécialisations nationales. Celles-ci sont prises en compte par les nouvelles théories du commerce international.

2. Les nouvelles théories du commerce international

Cette nouvelle vision du commerce international dont le plus célèbre initiateur est Paul Krugman comporte un ensemble de théories entre autres, la théorie de la concurrence monopolistique, la théorie du cycle de vie des produits, la théorie stratégique du commerce et la théorie de l'augmentation de l'échelle et de l'efficacité du réseau.

2.1. Théorie de cycle de vie des produits

Cette théorie a été énoncée pour la première fois par Raymond Vernon en 1966. En considérant de la difficulté de tenir compte à la fois du commerce, de la croissance et des innovations, il s'agit moins d'une véritable modélisation économique que de la formalisation d'un certain nombre d'intuitions. Selon cette théorie, un produit connaît un cycle de vie caractérisé par trois états : l'innovation et la consommation locale, la maturité et la production étrangère et la standardisation et le déclin.

2.2. Concurrence monopolistique

Selon la théorie de la concurrence monopolistique des années 1930, la concurrence entre les entreprises ne se fait pas seulement sur les prix, mais aussi sur les produits. Chaque entreprise dispose d'un monopole sur un produit qui n'est pas strictement identique à ceux des entreprises concurrentes. Si on s'intéresse à l'application de cette théorie sur le commerce international on découvre que d'une part, la création d'un nouveau produit n'est limitée que par la taille du marché. Alors l'ouverture au commerce mondial permet d'accroître la variété des biens, ce qui permet une meilleure adaptation de l'offre aux demandes spécifiques des consommateurs. D'autre part, le commerce international se fait de manière intrabranche un pays peut à la fois importer et exporter une même catégorie de produit.

2.3. Théorie stratégique du commerce

La théorie traditionnelle de l'échange international s'intéresse aux effets du commerce international sur les nations en retenant comme hypothèse de base que la concurrence est pure et parfaite. On en déduit que le libre-échange améliore la position des nations qui échangent, incitant donc au démantèlement des barrières protectionnistes. Toutefois, dans la réalité, les situations de concurrence pure et parfaite sont rares : l'essentiel du commerce industriel est réalisé pour des produits de secteurs que nous considérons comme des oligopoles lorsque nous les étudions sous leur aspect domestique (Krugman, 1989). Dans la majorité des cas les marchés sont en situation de concurrence imparfaite où le nombre de firmes produisant un bien et

agissant sur le marché est faible. L'environnement oligopolistique ainsi obtenu est appelé un environnement stratégique. Cet environnement stratégique se caractérise par l'émergence et la résistance du profit. Dans ces conditions, il peut être rationnel d'imposer une réglementation protectionniste. Ces idées constituent la base théorique de la politique commerciale stratégique et ont donné naissance à une nouvelle approche économique de l'échange international, dénommée nouvelle économie internationale.

2.4. Rendement d'échelle croissant et effet de revenus

La théorie traditionnelle pose l'hypothèse de rendements constants. La spécialisation internationale n'est pas déterminée uniquement par des différences structurelles de coûts de production (l'avantage comparatif), expliquées entre autres par des dotations naturelles de facteurs de production. Dans cette théorie, la taille des nations n'a aucun impact sur la spécialisation internationale. Alfred Marshall (1879), le premier à introduire la distinction fondamentale entre les économies d'échelle internes et externes à la firme.

2.4.1 Economie d'échelle interne

C'est l'augmentation de la taille de l'entreprise, c'est elle seule qui conduit à ces économies d'échelle, qui peuvent procéder d'économies réalisées sur l'organisation interne de la firme ou encore de l'existence de coûts fixes. La fonction de production présente des rendements d'échelle croissants si la production d'une grande firme est supérieure à la somme des productions d'entreprises plus petites.

2.4.2 Economie d'échelle externes

Il existe des économies d'échelle externes lorsque l'efficacité d'une firme quelconque est influencée positivement par la taille du secteur ou du pays. Lorsque de telles économies existent, les entreprises du secteur gardent la même taille, voient leurs coûts de production diminuer suite à une augmentation de la production globale. Le coût unitaire de production dépend alors de la taille du secteur, mais pas de celle de la firme spécifiquement. C'est le cas par exemple, lorsque les industries sont concentrées dans un lieu ce qui leur permet de bénéficier d'infrastructures plus développées, d'une offre de services plus appropriée ou encore d'une offre de travail spécialisée plus compétente et plus productive ainsi que de retombées en connaissances plus importantes. Pour deux pays semblables en tous points (même niveau technique, même dotation en facteurs, même taille et les consommateurs y ont les mêmes goûts variés...) et pour deux biens fabriqués dans les mêmes conditions mais avec des rendements

croissants dans les deux pays, on montre que malgré la similitude des coûts comparatifs qui ne justifierait aucun échange entre les deux pays, chaque pays peut trouver avantage à la spécialisation et au commerce international pour obtenir plus de biens qu'en autarcie. En effet, le commerce international permet à chaque pays de produire plus efficacement un registre limité de biens sans sacrifier la variété des biens consommés. L'ensemble de ces théories (théories traditionnelles et modernes) justifie le bien fondé des échanges internationaux.

III- Etude théorique de la pauvreté

Dans la littérature on distingue deux grandes branches de la pauvreté qui sont les théories monétaires et les théories non monétaires.

1.Les théories monétaires

La théorie monétaire de la pauvreté, examine la pauvreté en se basant sur des critères de revenu ou de consommation, qui révèlent que la pauvreté est principalement due à un manque de ressources financières. Elle utilise des indicateurs comme le taux de pauvreté, souvent définis par un seuil de revenu minimum, pour mesurer la prévalence de la pauvreté.

1.1 La théorie du bien être

Les welfaristes font référence au bien-être économique lié directement au concept d'utilité économique ou soit indirectement comme utilité générée par la consommation totale. Le bien-être économique n'est pas quantifiable directement car les agents économiques ont des préférences différentes. La théorie monétaire de la pauvreté s'appuie sur l'utilisation de revenu ou de consommation comme mesure du bien-être. Deux principes sont à retenir, les individus sont les seuls à savoir ce qui est dans leur intérêt, ils ont donc des préférences différentes. Dans un tel cas l'Etat doit limiter ses interventions dans économie, mettre accent sur des politiques qui réduisent la pauvreté mais basées sur l'augmentation de la productivité et du revenu.

2. Les théories non monétaires

Selon cette théorie, la pauvreté est une privation multidimensionnelle .la pauvreté désigne l'incapacité d'une personne ou d'un groupe de personnes à souvenir à ces besoins fondamentaux. Traditionnellement la pauvreté a été mesuré par les monétaires comme le seuil international et définit par la banque mondiale (1,90 dollars en parité du pouvoir d'achat)

2-1 La théorie de capacité de Amartya Seen (1981)

Seen insiste sur le rôle des droits d'accès aux ressources expliquant que la pauvreté ne résulte pas d'un manque de ressource mais aussi l'incapacité à transformer des ressources en bien être

en raison des contraintes institutionnels ou sociales. Se en distingue deux types de pauvreté. La pauvreté absolue est une privation sévère des besoins de bases (alimentation, logement, santé etc...). La pauvreté relative est l'incapacité de participer pleinement à la vie sociale en raison d'un niveau de vie inférieure à celui de la majorité de la population. Cependant cette théorie est jugée réductrices car elle ne prend pas en compte d'autre privation tel que l'accès à la santé, l'éducation à des conditions de vie désigné.

SECTION 2 : Etude empirique du commerce et de la pauvreté

Dans la littérature visant à établir le lien entre le commerce international et la réduction de la pauvreté, bon nombre d'études se sont consacrées à l'étude entre les deux variables mais le lien n'est pas direct.

I- Revue de la littérature

En raison de la complexité des liens entre réforme du régime de commerce et pauvreté, les éléments empiriques disponibles sur la libéralisation des échanges et la pauvreté proviennent essentiellement d'études de cas. Certaines ont utilisé des modèles d'équilibre général calculable pour identifier les effets des réformes commerciales sur les pauvres.

David, D. B., Nordström, H., & Winters, L. A. (1999), fait une étude conjointe de la libéralisation du commerce et la réduction de la pauvreté dans les années 80 à 90 au Zimbabwe sur la déréglementation du coton qu'il illustre l'impact potentiel de la libéralisation des échanges sur les pauvres. Avant la libéralisation, l'État régissait en tant qu'acheteur unique face à des vendeurs multiples et s'appuyait sur la faiblesse des prix à la production pour subventionner l'acquisition d'intrants dans l'industrie textile, au détriment du revenu des petits planteurs. La libéralisation s'est notamment traduite par la suppression du contrôle des prix et la privatisation de l'office de commercialisation, avec pour résultat un renchérissement du produit et un élargissement de la compétition à trois acheteurs principaux se livrant concurrence non seulement sur les cours, mais aussi sur les services de vulgarisation et les autres types d'aide à offrir aux petits producteurs.

Geoffrey J. Bannister et Kamau Thugge (2001) font une étude sur le commerce international et la réduction de la pauvreté durant les années 80 et 90. Cette étude permettait d'analyser les effets de la libéralisation des échanges sur le niveau de vie des pauvres et l'élaboration d'une

réforme commerciale. La libéralisation générale a permis la disponibilité des produits, celle-ci va provoquer l'évolution des prix. Ceux qui va engendrer l'augmentation des salaires des producteurs ainsi que l'emploi. Face ce système, il a eu une hausse de recette publique, des programmes d'aide en faveur des pauvres. La libéralisation a empêché la vulnérabilité aux chocs extérieurs. Selon cette étude et d'autres constatent que, dans la plupart des cas, les réformes commerciales accroissent le revenu des pauvres et que les coûts de la transition sont habituellement modestes par rapport aux avantages. Il est néanmoins des cas où la libéralisation a des effets à court terme significativement négatifs. Bien qu'il ne s'agisse pas de les négliger, il faut être conscient qu'ils découlent dans bien des cas de la structure initiale du régime de protection.

Dans son article intitulé Croissance, inégalités et pauvreté au sein des pays émergents : le cas des BRICS, publié en 2015 dans la revue Régulation, Laila Porras (2015) s'intéresse à la manière dont la croissance économique, impulsée en partie par l'ouverture commerciale et financière, a influencé les niveaux d'inégalités de revenus et de pauvreté dans cinq grandes économies émergentes (BRICS). L'objectif principal de l'étude est de comprendre pourquoi, malgré une forte croissance économique, les trajectoires de réduction de la pauvreté et des inégalités diffèrent selon les pays. L'auteure examine la période allant des années 1990 jusqu'en 2012, en s'appuyant sur des données de panel provenant de sources fiables telles que la Banque mondiale, (PNUD) et (FMI). Les indicateurs analysés incluent le PIB par habitant, le coefficient de Gini (pour les inégalités), le taux de pauvreté et l'Indice de Développement Humain (IDH). La méthode d'estimation repose principalement sur une analyse descriptive comparative. Les résultats montrent que la croissance économique ne mène pas automatiquement à une réduction de la pauvreté ni à une amélioration de l'IDH. L'IDH, en tant qu'indicateur synthétique du bien-être, permet de mieux saisir cette dynamique que les simples agrégats économiques.

Le commerce, croissance et réduction de la pauvreté est une étude menée par Philippe Dalleur (2005) dans les années 1990. Dans cette étude l'auteur utilise une observation empirique dans lequel il veut analyser l'impact du commerce international et la croissance économique sur la réduction de la pauvreté. Il utilise ici l'allocation des ressources, élargissement du marché et l'investissement direct étranger pour la réduction de la pauvreté. L'ouverture aux échanges est généralement positive mais intégration dans l'économie mondiale des pays moins avancés se heurte souvent à des obstacles structurels. La croissance est généralement favorable à la réduction de la pauvreté mais le lien n'est sans doute pas automatique.

Daniel Lederman, Gladys Lopez-Acevedo et Yevgeniya Savchenko (2017) font une étude sur les programmes d'aide à l'ajustement commercial entre 1984 et 1993, qu'ils illustrent les effets de l'ajustement commercial sur la pauvreté. Cette étude a mis l'accent sur la formation des Mexicains, la formation comprenait trois modules la formation en milieu scolaire, la formation continue et la formation des travailleurs indépendants. Les pays en développement et développés ont adopté et expérimenté différents programmes de protection sociale pour compléter l'ouverture de l'économie. La conception et le rythme de mise en œuvre de ces programmes ont varié, mais des enseignements utiles se dégagent : les pays en développement ont une approche plus globale, comme les guichets uniques offrant différentes options sur mesure aux travailleurs. Ce type de guichets uniques pour les filets de sécurité n'a pas été introduit, du moins systématiquement, dans les pays en développement, avec une prolifération de programmes provenant de différentes institutions, qui se recouvrent partiellement parfois et présentent une faible coordination interinstitutionnelle.

Kunofiwa Tsaurai (2024) fait une étude pour examiner si l'ouverture commerciale est l'un des déterminants de la pauvreté dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure en utilisant des méthodes d'analyse de données de panel (1991-2020) telles que les effets fixes, les moindres carrés ordinaires groupés (MCO) et les moindres carrés ordinaires entièrement modifiés (FMOLS). En utilisant le même ensemble de données et la même méthodologie d'analyse de données de panel, l'étude a également examiné si les variables de complémentarité, ouverture commerciale et développement financier et ouverture commerciale et développement du capital humain étaient également les déterminants de la pauvreté dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure. Les modèles ont systématiquement produit des résultats qui montrent que l'ouverture commerciale a réduit la pauvreté dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure. L'étude exhorte donc les autorités de certains pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure à élaborer et à mettre en œuvre des politiques qui favorisent l'ouverture commerciale avec d'autres pays et qui renforcent également le capital humain et le développement financier afin de réduire la pauvreté.

L'ouverture commerciale, un outil efficace pour la réduction de la pauvreté ou un instrument pour la gravité est le travail de Ahmed M. Ezzat (2018), il analyse l'efficacité de l'ouverture commerciale sur la réduction de la pauvreté. Pour cette analyse l'auteur utilise les indicateurs comme le marché de travail, la croissance économique, les ménages et les recettes publiques au

cours de la période 1995-2015. Ces résultats ont été intégrés à d'autres études ayant démontré l'impact négatif de l'ouverture commerciale sur la pauvreté. De plus, l'ouverture commerciale est statistiquement significative et positivement corrélée à l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle dans tous les modèles. L'auteur utilise un modèle de panel dynamique l'article soutient que l'ouverture commerciale limite les efforts visant à réduire à la fois la pauvreté multidimensionnelle et son intensité dans les pays en développement. Cela souligne la nécessité pour les gouvernements de mettre en place des politiques complémentaires visant à faire bénéficier les personnes en situation d'extrême pauvreté des avantages de l'ouverture commerciale.

Elena Ianchovichina, Alessandro Nicita et Isidro Sol aga (2002) font l'étude sur la réforme commerciale et la pauvreté, ils utilisent les modèles d'équilibre général calculable. Ils analysent les effets du reformes commerciale sur la pauvreté au Mexique en octobre en 1996. L'étude est menée auprès des ménages sur les effets des prix aux niveaux de la pauvreté, la suppression des droits de douane et la politique de dépense au Mexique. L'étude a montré que les résultats de la simulation montrent que l'impact de la réforme tarifaire sur le bien-être sera globalement positif pour tous les déciles de dépenses, les individus pauvres en bénéficiant proportionnellement plus que les riches.

La réforme des politiques et la croissance sont durables en Afrique est l'étude mené par Jean Louis Arcand, Patrick Guillaumont et Sylviane Guillaumont Jeanneney (2001) font une analyse sur les effets de la réforme des politiques sur la croissance durable en Afrique. L'étude met l'accent sur les facteurs comme le capital humain, l'aide extérieure et la vulnérabilité aux chocs extérieurs, Ils utilisent le modèle empirique entre 1965 et 1997. L'étude montre que la durabilité de la croissance dépend de la durabilité des reformes politiques, la durabilité de la réforme politique dépend des facteurs structurels en particulier du niveau de capital humain et la vulnérabilité des pays aux chocs extérieurs et à l'instabilité politique.

L'instabilité politique influencée par le capital humain et choc extérieur ainsi que le taux d'urbanisation., Meyliva Dilafruz U.Q (2023) sur l'impact de la liberté du commerce international sur le niveau de la pauvreté en pays en développement. Cette étude est d'analyser et de conclure dans quelle mesure le libre-échange à l'échelle mondiale peut modifier le mode de vie des populations à faible revenu des pays en développement l'auteur utilise un modèle empirique entre 1990 et 1995. Dans cette étude 20 pays présentant un pourcentage élevé de

pauvreté ont été sélectionnés sur trois continents Asie, Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes. Plusieurs facteurs de confusion ont été analysés et conclus. Selon les résultats de l'étude, les pays d'Amérique du Sud sont intéressés par l'augmentation de la part des importations dans leurs échanges commerciaux, tandis qu'à l'inverse, dans les pays d'Asie, l'augmentation de la part des exportations a un effet positif sur la prospérité du pays.

Ashenafi Assefa Abate (2014) fait une étude portant sur l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté en milieu agricole. Voulant analyser les effets de l'ouverture commerciale sur la pauvreté dans le secteur agricole en Ethiopie, il utilise le modèle économétrique entre 2004 et 2011. Le résultat de la micro-simulation suggère que le niveau proposé de réduction tarifaire et agricole induite par le commerce aggrava légèrement le niveau de pauvreté dans les zones rurales et urbaines au cours de la période de simulation. Ce résultat peut être cohérent avec l'argument selon lequel la croissance de la productivité due au commerce doit être inférieure à la croissance de la production, sinon la productivité agricole aggraverait la pauvreté.

Barbara Coello, Madior Fall, Akiko Suwa-Eisenmann (2010) ont mené une étude sur la libéralisation du commerce et dynamique de la pauvreté au Vietnam sur une période de 2002 à 2006. L'étude avait pour enjeux d'analyser les effets dynamiques du commerce sur la pauvreté, dans cette étude l'accent est mis sur le modèle économétriques. Le résultat robuste et inattendu est l'effet négatif des revenus salariaux sur la croissance de la consommation des ménages. L'effet positif de l'ouverture commerciale sur les ménages ne s'est pas manifesté par des canaux classiques, tels que la hausse des emplois salariés non qualifiés. La plupart des ménages vietnamiens vivent encore en zone rurale et travaillent dans l'agriculture. Pour eux, la réduction de la pauvreté est passée par une hausse. La pauvreté a diminué significativement entre 2002 et 2006. Cependant, cette évolution globale masque une dégradation des conditions de vie des pauvres eux-mêmes, en particulier dans certaines régions et pour certaines catégories de ménages, notamment les ménages impliqués dans les industries d'exportation et d'importation. Les études théorique et empiriques ont montré que le commerce international peut jouer un rôle important dans la réduction de la pauvreté, en stimulant la croissance économique, en créant des opportunités d'emploi et en améliorant l'accès aux biens et services. Mais ces effets positifs ne sont pas automatiques, dépendent du contexte national et des politiques d'accompagnement mises en œuvre. Sur le plan empirique de nombreux pays en développement ont enregistré une baisse de la pauvreté grâce à l'ouverture commerciale bien que les bénéfices soient inégalement répartis.

CHAPITRE II : LES FAITS STYLISES DU COMMERCE INTERNATIONAL ET LA REDUCTION DE LA PAUVRE

Ce chapitre porte sur les faits stylisés relatifs à l'évolution du commerce international et la pauvreté à travers l'analyse de plusieurs indicateurs économiques. Ce chapitre vise à mettre en évidence les tendances observées dans un échantillon de pays afin de mieux contextualiser notre étude empirique.

SECTION 1 : Cadre général du commerce et de pauvreté

Le commerce international est souvent considéré comme un levier essentiel de croissance économique et de développement dans les pays en développement. Dans le contexte de la mondialisation, l'intégration dans les échanges internationaux peut offrir des opportunités significatives de création de richesses, de diversification économique et la réduction de la pauvreté.

I- L'évolution de la croissance du PIB et l'ouverture commerciale

1- L'évolution de la croissance du PIB

Nous présentons l'évolution de la croissance du PIB réel de quelques pays.

L'analyse comparative des niveaux de PIB entre les huit pays révèle une forte diversité dans le développement économique. En effet, les écarts observés dans le graphique soulignent des trajectoires économiques différentes, influencées par des facteurs structurels, institutionnels et commerciaux propres à chaque pays.

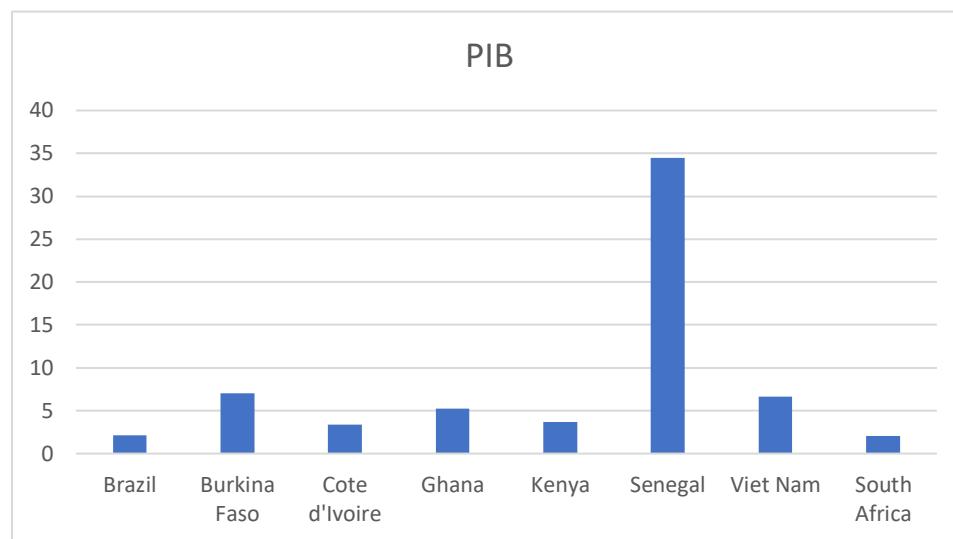
Le Sénégal apparaît avec le niveau de PIB le plus élevé dans le graphique présenté que les autres pays. Bien que cela puisse nécessiter une vérification des sources ou de la période, cela met en évidence l'évolution économique rapide que peuvent connaître certains pays africains dans un contexte de réformes économiques ou d'intégration régionale. Ce pic peut résulter d'une croissance soutenue lié à des politiques économiques favorable à des investissements publics et privés ou encore à une amélioration de ses exportations ou de ses infrastructures.

Les pays comme la Côte d'Ivoire, le Kenya, le Burkina Faso et Ghana affichent des niveaux de PIB plus faibles, traduisant des économies encore en développement marquées souvent par une forte dépendance aux secteurs primaires (agriculture, matières premières), une faible industrialisation et une vulnérabilité aux chocs extérieurs.

Le Brésil et l'Afrique du Sud, considérés comme des économies émergentes présentent des PIB relativement faibles comparés au Sénégal ce qui pourrait suggérer soit un décalage dans la période ou l'unité de mesure ou une spécificité dans le type de PIB.

Quant à Vietnam pays de l'Asie du Sud-Est affiche un niveau de PIB intermédiaire montrant les effets positifs de sa politique d'ouverture commerciale et son intégration dans le commerce mondial au cours des dernières décennies.

Graphique 1 : l'évolution de la croissance du PIB



Source : Auteur à partir des données de WDI (2023)

2- L'évolution de la croissance économique et l'ouverture commerciale

Nous présentons le lien entre l'évolution de la croissance du PIB et l'ouverture commerciale de quelques pays.

La Côte d'Ivoire se distingue nettement avec une ouverture commerciale qui dépasse celle des autres pays. Cette performance peut s'expliquer par la forte orientation exportatrice de son économie, particulièrement dans les produits primaires (cacao, caoutchouc, café). Toutefois, ce niveau élevé d'ouverture commerciale s'oppose avec un PIB relativement faible, ce qui suggère que l'économie ivoirienne est très intégrée dans les échanges internationaux sans pour autant afficher une performance économique globale équivalente en termes de production.

Le Sénégal présente un cas inverse le PIB est relativement élevé parmi les pays étudiés, tandis que son ouverture commerciale reste moyenne. Cela peut refléter une économie portée

davantage par la demande intérieure, les services, ou les investissements publics. Cela peut aussi indiquer un certain degré d'autonomie productive ou de substitution aux importations

Le Ghana et le Kenya montrent des niveaux modérés et assez équilibrés en matière de PIB et d'ouverture commerciale. Cela montre une intégration progressive au commerce mondial, en ligne avec une croissance économique stable, souvent soutenue par des réformes structurelles et des partenariats économiques régionaux.

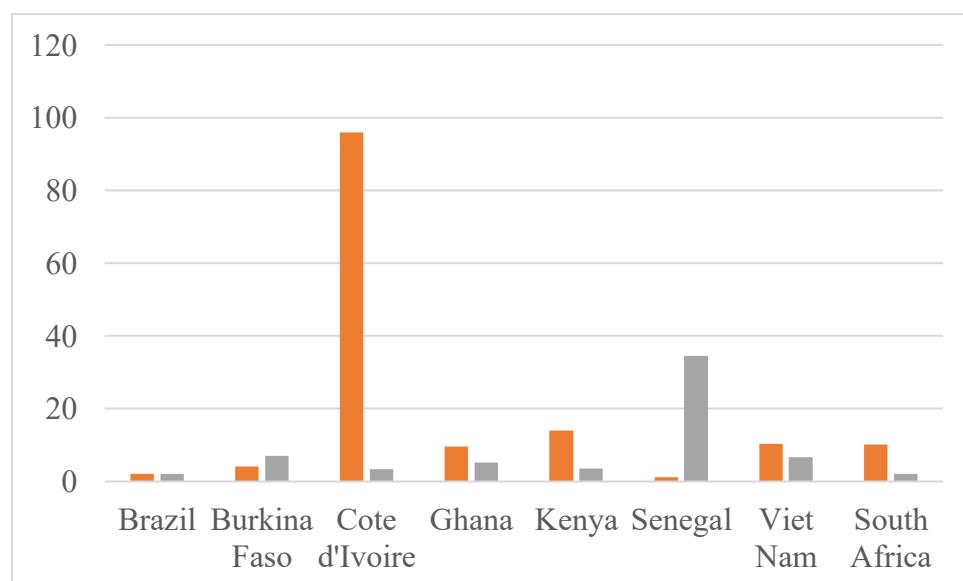
Le Vietnam présente un niveau d'ouverture commerciale assez élevé (supérieur à son PIB). Ce résultat est conforme à la politique d'exportation active du pays dans le secteur manufacturier, qui a fait du Vietnam un centre stratégique d'activité économique industriel en Asie du Sud-Est.

Brésil malgré son statut de grande économie émergente, le niveau d'ouverture commerciale est faible. Cela est cohérent avec sa stratégie historiquement protectionniste et tournée vers son marché intérieur.

Afrique du Sud montre une faible intensité dans les deux indicateurs, ce qui peut révéler une croissance ralentie et une structure commerciale peu dynamique à la période analysée.

Burkina Faso présente une ouverture commerciale comparativement plus élevée que son PIB, ce qui est caractérisé des économies faiblement industrialisées dépendantes des exportations de matières premières et des importations de biens de consommation.

Graphique 2 : l'évolution de la croissance du PIB et l'ouverture commerciale



Source : Auteur à partir des données de WDI (2023)

Ces différentes études sur la croissance du PIB, PIB et l'ouverture commerciale nous ont permis de comprendre que certains pays ont des croissances de PIB plus élevé que d'autre et cela est dû à la création de leur richesse. Par contre certains pays ont une ouverture commerciale plus que d'autres mais ils ont une croissance du PIB moins importante. Nous pouvons analyser cela par une mauvaise gestion de leurs politiques mise en place par ces pays.

SECTION 2 : Cadre la Côte d'Ivoire du commerce et la pauvreté

Au cours des dernières décennies, la côte d'Ivoire a connu une transformation progressive de son économie marquée par une ouverture croissante au commerce international. Cette dynamique s'est traduite par une augmentation du taux de couverture commerciale, une forte investissement directs étrangers et une diversité partielle des exportations.

I- La situation économique de la Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire affiche depuis plus d'une décennie une croissance économique soutenue, avec un taux de croissance annuel moyen du PIB supérieur à 6 % entre 2012 et 2019. Cette performance est le fruit d'une stabilité politique relative, d'importants investissements publics dans les infrastructures, ainsi que d'une politique d'ouverture économique. Selon les données de la Banque mondiale, le PIB par habitant a progressivement augmenté, bien qu'il demeure inférieur à la moyenne mondiale.

Le pays s'est progressivement intégré dans les échanges mondiaux, comme l'indique le taux d'ouverture commerciale (exportations + importations en pourcentage du PIB), qui dépasse régulièrement les 70 %. Les investissements directs étrangers (IDE) ont aussi connu une hausse, attirés par les opportunités dans les secteurs de l'agriculture, de l'énergie, des télécommunications et des infrastructures.

Malgré ces avancées macroéconomiques, la pauvreté reste un défi majeur. Le taux de pauvreté (à 1,90 \$/jour selon la norme internationale) a diminué mais touche encore une part importante de la population, notamment en milieu rural. L'économie demeure vulnérable aux chocs extérieurs, notamment les fluctuations des cours mondiaux des matières premières. En outre, les inégalités sociales et l'accès inégal aux services de base freinent les effets inclusifs de la croissance.

Ces faits stylisés montrent que l'ouverture économique de la Côte d'Ivoire s'est accompagnée de gains économiques notables, mais que les retombées sur la réduction de la pauvreté restent encore partiellement limitées, d'où la nécessité d'approfondir l'analyse de ces relations.

II- L'évolution de certains indicateurs

Nous allons analyser l'évolution des différents indicateurs macro-économique.

1- L'évolution du taux de la croissance (%PIB) en côte d'Ivoire

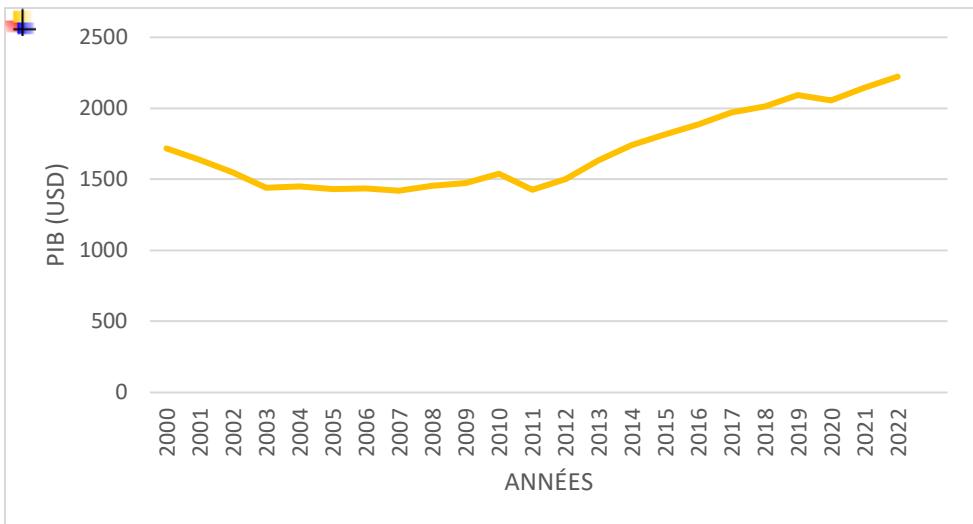
Nous présentons l'évolution des taux de croissances du PIB de la côte d'Ivoire

Le graphique ci-dessus représente l'évolution du taux de croissance de la période couvrant de 2000 à 2022. Ce graphique révèle plusieurs phases dans l'évolution du PIB. Premièrement de 2000 à 2003 enregistre une chute progressive du taux de croissance du PIB pour atteindre un pic en 2002 d'environ 1500 dollars. Cette période est marquée par une forte instabilité politique notamment par le coup d'Etat de 1999. Le pic obtenu en 2002 est dû la crise militaro-politique qui conduit à une croissance économique très faible. L'insécurité et la division du pays ont freiné l'activité économique, réduit les investissements et perturbé le commerce intérieur et extérieur.

Deuxièmement de 2003 à 2012 la croissance ivoirienne est fragile (constant), marqué par les élections présidentielles de 2010, on obtient un pic en 2011. Malgré les tentatives de réconciliation et relance, la croissance économique reste irrégulière durant cette période. Le pays reste divisé politiquement, ce qui limite les réformes économiques. Le pic obtenu de 2011 est causé par la crise post-électorale de 2010-2011, elle entraîne une forte récession, illustré par le taux croissance faible en 2011. Pendant cette phase le pays a dû mal à relancer durablement l'économie dans un contexte d'instabilité institutionnelles.

Troisièmement de 2012-2022, enregistre une hausse de la croissance économique pour atteindre environ 2500 dollars en 2019. En 2020 une légère perturbation est observée sur la courbe et une reprise rapide à la suite. Cette phase est marquée une reprise économique forte et soutenue, après la fin de la crise post-électorale et le retour à la stabilité, la côte d'Ivoire connaît une croissance du PIB entre 2012-2019. On assiste aux climats des affaires favorables et une hausse des investissements publics et privés à travers des réformes économiques. La légère perturbation observée sur la courbe en 2020, cela est dû à la pandémie de COVID-19 ce qui provoque un ralentissement en 2020, mais la reprise est rapide dès 2021.

Graphique 3 : Évolution des taux de croissance du PIB



Source : Auteur à partir des données de WDI (2023)

2- L'évolution du taux d'ouverture et l'IPC

Le graphique ci-dessous représente le lien entre le taux d'ouverture et l'IPC de 2000 à 2022, il peut être divisé en trois parties.

La première partie part de 2000-2010 au cours de cette période, le taux d'ouverture représente une courbe en dent de scie, en 2002 un pic est obtenu. De 2003 à 2010 l'évolution du taux d'ouverture est lente, tandis que l'IPC augmente de manière croissante.

La deuxième est de 2011-2019 pendant cette période on assiste à une chute du taux d'ouverture au début de l'année 2011. Une augmentation est observée jusqu'en 2012 avec un pic et ce taux chut progressivement jusqu'en 2019. Contrairement à l'IPC, une évolution progressive jusqu'en 2019.

La dernière part de 2020-2022 le taux d'ouverture augmente brusquement et l'IPC augmente progressivement.

D'abord 2000-2010 la Côte d'Ivoire a traversé une période difficile les dents de scie observées au cours de cette période montre qu'il y avait pas de l'instabilité politique car pays venait d'un coup d'Etat en 1999. Cela peut s'expliquer aussi par une fluctuation importante d'une réduction des échanges internationaux en raison de la baisse la productivité, de la dégradation des infrastructures et de la perte de confiance des investisseurs. Le pic observé en 2002 se traduit par la crise militaro-politique qui a provoqué une insécurité dans le pays.

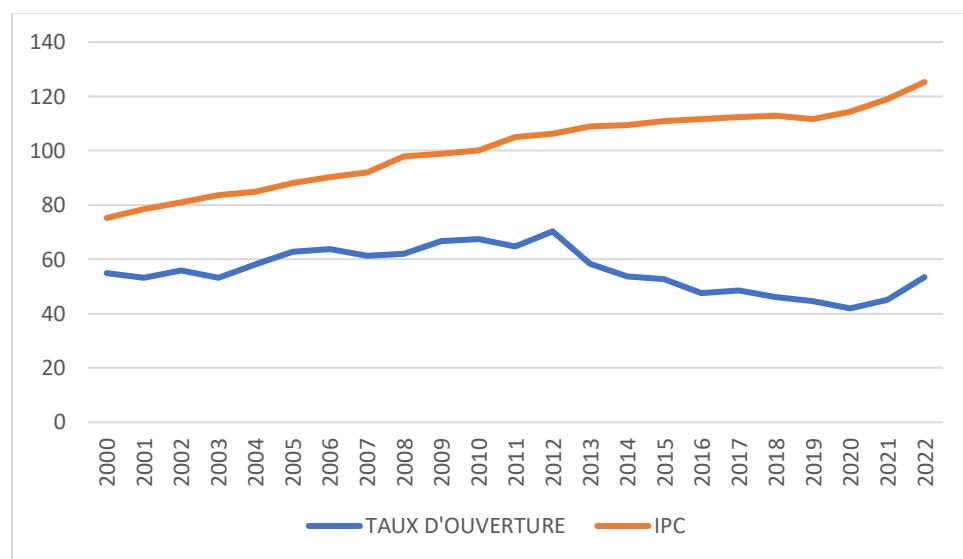
Au cours de cette période, l'indice des prix à la consommation (IPC) croît malgré qu'il soit affecté par l'instabilité. On peut expliquer par le fait que le taux d'inflation reste constant sur certaines années, la perturbation de l'offre et la volatilité des prix internationaux.

Ensuite 2010-2019 cette période est décisive pour la Côte d'Ivoire, la chute du taux d'ouverture en 2011 est dû à la crise post-électorale de 2010-2011 ce qui va ralentir les échanges mondiaux et fragilise l'investissement et la réduction des exportations. Le pic obtenu en 2012 montre une amélioration progressive des échanges commerciaux grâce l'exportation les matières premières agricoles (cacao, café etc...) et l'accroissement des investissements étrangers. L'indice des prix à la consommation augmente progressivement cela est dû à la maîtrise de l'inflation, à bonne gestion macro-économique et une stabilité des prix des produits de première nécessité.

Enfin de 2019-2022, l'indice des prix à la consommation augmente on peut expliquer cela grâce l'inflation lié l'augmentation des prix des intrants et la hausse des prix des produits alimentaires. Et l'inflation a joué sur pouvoir d'achat des ménages surtout sur les plus vulnérables. Une baisse du taux d'ouverture est observée en 2020, cette baisse est causée par l'avènement de la pandémie de COVID-19 qui va perturber les flux commerciaux. Pendant cette période, le pays a réduit ces échanges commerciaux et baissé ces exportations de certaines matières premières. Une reprise des activités est observée progressivement à partir de 2021.

L'analyse des faits stylisés dans le cas général et celui de la Côte d'Ivoire sur le commerce international et la réduction de la pauvreté à travers les indicateurs des deux variables de 2000-2022 a montré que le commerce international peut influencer la croissance économique, le taux d'ouverture et les investissements qui peuvent contribuer à la réduction de la pauvreté.

Graphique 4 : l'évolution entre le taux d'ouverture et IPC



Source :Auteur à partir des données de WDI (2023)

Dans le cas général, tout comme dans le cas de la Côte d'Ivoire, le commerce international doit être accompagné des politiques macro-économiques adaptées pour réduire la pauvreté. A travers ces faits stylisés nous avons compris qu'il existait un lien entre le taux de croissance du PIB, le taux d'ouverture et certains indicateurs comme indice des prix à la consommation. En effet la Côte d'Ivoire a traversé plusieurs événements et chaque évènement causé avait un impact significatif sur les indicateurs et cela pouvait engendrer une réduction ou une augmentation de la pauvreté dans le pays.

PARTIE 2 : LA METHODOLOGIE ET RESULTATS

Cette partie expose le cadre méthodologique adopté pour analyser l'impact du commerce international sur la pauvreté en Côte d'Ivoire, ainsi que les principaux résultats obtenus. Le premier chapitre présente le modèle de base utilisé dans l'étude, ainsi que sa spécialisation en fonction des spécificités du contexte ivoirien. Il précise également les sources de données mobilisées, les variables sélectionnées, ainsi que les méthodes d'estimation retenues, en veillant à garantir la robustesse des résultats. Le second chapitre est consacré à la présentation des résultats empiriques. Il débute par les tests préliminaires effectués pour vérifier la validité des données (stationnarité, cointégration, etc.), avant de passer à l'interprétation des estimations issues du modèle économétrique. Enfin, des implications de politique économique sont dégagées à partir des résultats, en mettant en évidence les leviers par lesquels le commerce international peut contribuer à la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire.

CHAPITRE I : LA METHODOLOGIE

Ce chapitre expose la démarche méthodologie adoptée pour analyser l'impact du commerce international sur la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire. Il présente les méthodes de base, les variables retenues, les sources des données et les méthodes d'estimation utilisées en s'appuyant sur des techniques économétriques concernant aux données de séries temporelles.

SECTION 1 : Le modèle de base et la spécialisation du modèle

L'étude porté sur cette section consistera de vérifier nos différentes hypothèses en nous prêtons à la régression économique. Pour cela le modèle empirique est important de ce fait nous allons mettre en évidence la spécialisation du modèle et de présenter les variables retenues pour cette étude.

I- Le modèle de base et la spécialisation

Le modèle de base sur lequel repose notre analyse empirique s'appuie sur les fondements théoriques du commerce international en particulier le principe de spécialisation selon l'avantage comparatif. Ce cadre permet de justifier le lien entre l'ouverture commerciale, macro-économique et réduction de la pauvreté dans le contexte de la Côte d'Ivoire.

1- Le modèle de base

L'analyse de l'hypothèse selon laquelle l'ouverture commerciale sous certaine condition est une variable pour la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire. Notre étude sera fondée sur le modèle ARDL initié par David Henry (1979) l'approche utilisée dans cette étude est celle du modèle néoclassique augmenté développé par Pasaran (2001) et repris par Shahbaz (2013). Elle permet d'analyser les relations de long terme et de long court terme entre les variables macro-économiques, même lorsqu'elles sont intégrées d'ordres différents. Ce modèle est utilisé dans le cadre empirique dans les pays en développement pour étudier les effets de l'ouverture commerciale, des inégalités et de la croissance sur la pauvreté. Le modèle inclue l'accumulation de capital physique et humain, favorable à la productivité marginale du travail et à la réduction de la pauvreté. Deuxièmement, l'objectif est d'examiner la relation entre l'ouverture

commerciale et la pauvreté par conséquent, l'ouverture commerciale et plusieurs autres variables liées aux politiques économiques sont inclus dans l'équation.

Le modèle se spécifie de manière suivante

$$Pov_t = \alpha_i + \lambda Pov_t + \sum_{p=1}^k \beta_{pi} X_t + \sum_{p=1}^k \beta_{pi} Z_t + \epsilon_t \quad (1)$$

Avec Pov est le niveau de pauvreté à la période t, c'est la variable expliquée, x est la variable explicative d'intérêt à la période t, z est la variable de contrôle et ϵ_t est notre terme d'erreur

Appliquons à nos variables et il donne :

$$Pov_t = \alpha_i + \lambda_t + \beta_{1p_i} OUV_t + \beta_{2p_i} INV_t + \beta_{3p_i} PIB_t + FBC + INFL + \epsilon_t \quad (2)$$

2- Données et définitions des variables

Choix et signe des variables

Notre modèle se compose de deux types de variables : d'un côté, on a la variable dépendante Pov qui est (IPC) indice des prix à la consommation ; (Inv) l'investissement, (Ouv) l'ouverture commerciale et le PIB par habitant, (FBC) formation brute de capital, (INFL) inflation.

La variable expliquée

-Indice de prix à la consommation (IPC)

Dans notre travail, la variable qu'on vise à expliquer est l'évolution de la pauvreté. Bien que IPC (indice de prix à la consommation) ne soit pas un indicateur direct de la pauvreté, il influence fortement le pouvoir d'achat des ménages les plus vulnérable. Cet indicateur est utilisé par des économistes comme Ravallon (2001) et Shahbaz et al (2013). Ce qui justifie donc le choix de cette variable pour notre travail. Ce choix s'inscrit dans une logique de compréhension des mécanismes économiques affectant indirectement la pauvreté à travers le coût de la vie.

Les variables explicatives

Ce sont les variables qui permettront de connaître la significativement sur notre variable expliquée

-L'ouverture commercial

Après notre revue empirique, nous nous référons aux travaux de Kunofiwa (2024) et Ashenafi (2014), nous avons choisi l'ouverture commerciale, une mesure efficace pour permettre ainsi de mieux capter les effets du commerce international sur la pauvreté en Côte d'Ivoire. Pour notre étude, l'ouverture commerciale est mesurée comme la somme des exportations plus les importations divisées par deux fois le PIB. Le signe attendu sera positif.

-L'investissement direct entrant

Selon les théories de la croissance, l'accumulation du capital est source de croissance. L'investissement en capital est utilisé dans notre étude car il est considéré comme un indicateur pour développer les infrastructures économiques. Il peut également favoriser le désenclavement des régions pauvres et leur permettre d'accéder à des opportunités plus importantes Estache (2003). Le capital exerce une influence sur la croissance de sorte que les connaissances nouvelles continues dans les importations deviennent un niveau minimal de capital. Le capital peut être mesurer par la formation brute de capital fixe et le taux brut de scolarisation dans le secondaire. Le signe attendu est positif.

-Formation brute de capital

La Formation Brute de Capital (FBC) est un indicateur clé de l'investissement dans une économie. Elle mesure l'accumulation de capital fixe, à travers l'achat de machines, d'infrastructures et d'équipements productifs. Plusieurs auteurs, tel que Shahbaz (2013) a utilisé la FBC dans son travail pour analyser l'impact de l'investissement sur la croissance économique et la réduction de la pauvreté.

-l'inflation

L'inflation est un facteur macroéconomique clé dans l'analyse de la pauvreté. Elle reflète la variation générale des prix et influence directement le pouvoir d'achat des ménages, notamment les plus vulnérables. Une inflation excessive érode la capacité des ménages pauvres à satisfaire leurs besoins essentiels. De nombreux auteurs, comme Odhiambo (2010) a montré que l'inflation est un déterminant significatif de la pauvreté dans les pays en développement. Ainsi, le taux d'inflation est inclus comme variable explicative afin d'évaluer son impact sur la dynamique de la pauvreté en Côte d'Ivoire.

-La croissance du PIB (PIB)

Le PIB par habitant est la valeur totale des biens et services produits dans un pays divisé par la population totale. Il est un indicateur clé du niveau de richesse économique par tête. Dans cette étude il permet de capter la dimension économique de la croissance en lien avec le niveau de vie la population. Selon Pillippe Dalleur en 2005 une augmentation soutenue du PIB est généralement associée à une amélioration des conditions de vie et donc à une réduction de la pauvreté. Le signe attendu est positif

Notre étude nous a permis de choisir un modèle pour notre travaille. Le modèle nous permettra d'analyser le lien entre commerce international et la pauvreté en Côte d'Ivoire. Pour cela nous avons pris en compte une variable expliquée, des variables explicatives et une variable de contrôle (PIB) pour capter le lien entre les deux variables.

SECTION 2 : Source des données et méthode d'estimation

L'étude portant sur le commerce international et la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire, il est important d'utiliser des données fiables et des méthodes économétriques rigoureuses. Dans cette section il sera essentiel de présenter la source, la nature des données et les techniques d'estimations afin d'obtenir des résultats. L'approche adoptée repose sur l'analyse en série temporelle sur une période longue pour capter le lien entre les variables économiques et le développement humain.

I- Les sources de données et méthode d'estimation

Les sources des données utilisées ainsi que les méthodes économétrique retenues pour évaluer l'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté en Côte d'Ivoire.

1- Les sources des données

Les données utilisées dans le cadre de notre travail sont recueillies de la base de données de la Banque Mondiale (WDI, 2023). La période de notre échantillon s'étend de 1990 à 2022. Cette étude utilise des données annuelles couvrant une série temporaire fortement équilibré provenant de la Côte d'Ivoire. Le choix de la période d'étude se justifie par la disponibilité des données sur les variables d'intérêt telles que le commerce et la pauvreté. La variable dépendante est la pauvreté et nous utilisons un ensemble de variables de contrôle, couramment utilisées dans les équations de la pauvreté. Ces variables sont sélectionnées parce qu'elles sont d'importances déterminants de la pauvreté.

2- Méthode d'estimation du modèle

L'analyse empirique repose sur l'estimation d'un modèle en série temporelle visant à évaluer l'impact de l'ouverture commerce sur la pauvreté en Côte d'Ivoire. Compte tenu de la nature des données et comportement non stationnaire des variables macro-économiques, nous allons choisir la méthode d'estimation adaptée à notre travaille. Cette étude va présenter les tests économétriques nécessaires, la méthode d'estimation choisie est ARDL (Autoregressive Distributed Lag) qui permet de capter à la fois les relations de court terme et de long terme entre les variables du modèle.

2.1. Analyse de la stationnarité

Avant toute estimation économétrique en séries temporelles, il est essentiel de tester la stationnarité des variables utilisées afin d'éviter les régressions biaisées. Une série temporelle est dite stationnaire lorsque ses caractéristiques statistiques (moyenne, variance et covariance) demeurent constantes dans le temps. Pour cela, cette étude mobilise deux tests de racine unitaire couramment utilisés le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF) proposé par Dickey et Fuller (1979) et le test de Phillips-Perron (PP). Ces tests visent à déterminer si les variables du modèle l'Indice des prix à la consommation (IPC), le PIB par habitant, l'ouverture commerciale, l'investissement, l'inflation, formation brute du capital sont stationnaires en niveau intégrées d'ordre 0, ou après différenciation intégrées d'ordre 1. Les tests seront appliqués aux séries de données annuelles couvrant la période de 1990 à 2022. L'objectif est de vérifier les propriétés stochastiques de ces variables pour orienter le choix de la méthode d'estimation. En cas de stationnarité mixte (variables 0 et 1), la méthode ARDL s'avère appropriée pour analyser à la fois les effets de court terme et les relations d'équilibre de long terme entre les variables retenues.

2.1.1. Tests de stationnarités

Nous allons présenter les tests selon le modèle choisi.

2.1.2. Le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF)

Le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF), développé par Dickey et Fuller (1979), est l'une des méthodes les plus utilisées pour tester la stationnarité d'une série temporelle. Il repose sur

la vérification de la présence d'une racine unitaire, c'est-à-dire d'une tendance stochastique dans les données. Le test consiste à estimer la régression suivante :

$$\Delta Y_t = \alpha + \beta t + \gamma Y_{t-1} + \sum \delta_i \Delta Y_{t-i} + \varepsilon_t$$

Où : ΔY_t est la différence première de la variable, t est une tendance temporelle, γ est le paramètre clé du test : si $\gamma = 0$, la série est non stationnaire et les termes $\sum \delta_i \Delta Y_{t-i}$ corrigent l'autocorrélation des résidus.

Le test ADF peut être réalisé avec trois spécifications : sans constante, avec constante, ou avec constante et tendance. Le choix dépend du comportement de la série. Le rejet de l'hypothèse nulle (présence de racine unitaire) indique que la série est stationnaire.

2.1.3. Le test de Phillips-Perron (PP)

Le test de Phillips-Perron (1988) est une alternative au test ADF. Il est également destiné à détecter la présence d'une racine unitaire mais se distingue par le traitement non paramétrique des autocorrélations et de l'hétérosécédasticité des erreurs. Contrairement à l'ADF qui ajoute des retards de la variable, le PP ajuste directement la statistique t du coefficient sur Y_{t-1} .

La régression estimée est similaire à celle du test ADF, mais le PP corrige la statistique de test à l'aide d'estimateurs de longueurs de bande (kernels) et de variances hétérosécédasticité-consistant.

2.1.4. Test de cointégration

Introduite par Granger en 1981, on dira que deux variables sont cointégrées, si elles sont intégrées d'ordre 1 et que la combinaison linéaire de ces variables est stationnaire. Partant de cette définition, plusieurs chercheurs ont proposé une multitude de tests afin d'éviter de mener des régressions, problème courant en séries temporelles. Dans le cadre de notre travail, nous testerons une éventuelle cointégration de nos variables. Le plus souvent, les tests de cointégration sont effectués sur des séries temporelles. Toutefois, les auteurs tels que Pesaran, Shin et Smith (2001) ont proposé des tests de cointégration applicables dans l'analyse des données temporaires. L'analyse de la cointégration permet de tester la présence de relation de long terme entre des variables intégrées. Pour ce qui nous concerne, nous utiliserons les tests de cointégration de Pesaran, Shin et Smith (2001).

2.1.5. Test de Pesaran, Shin et Smith

Le test de cointégration de Pesaran, Shin et Smith (2001), appelé méthode des bornes (bounds testing), est utilisé pour vérifier l'existence d'une relation de long terme entre des variables dans

un cadre ARDL. Son principal avantage est qu'il s'applique lorsque les variables sont intégrées d'ordres différents. Il repose sur un test qui évalue l'hypothèse nulle d'absence de cointégration. La statistique obtenue est comparée à deux bornes critiques si elle dépasse la borne supérieure, la cointégration est confirmée, si elle est inférieure à la borne inférieure, il n'y a pas de relation de long terme, entre les deux, le résultat est indéterminé. Cette méthode est bien adaptée aux séries temporelles avec peu d'observations, comme celles de cette étude sur la Côte d'Ivoire.

2.2.2. Modèle ARDL

Après avoir effectué les tests de stationnarité (ADF et PP) et constaté que les variables sont intégrées soit d'ordre 0, 1, l'estimation du modèle ARDL (Autorégressive Distributed Lag) s'impose comme la méthode la plus appropriée pour analyser les relations dynamiques entre les variables dans le cadre de séries temporelles. Cette méthode, développée par Pesaran et al. (2001), permet de modéliser simultanément les interactions de court terme et de long terme, tout en contournant les limites posées par la non-stationnarité des variables. L'objectif est d'évaluer l'impact du commerce international (via le taux d'ouverture), de l'investissement et de la croissance économique (PIB par habitant) sur la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire, représentée ici par l'indice de développement humain (IDH). La spécification générale du modèle ARDL s'écrit comme suit :

$$\Delta \text{Pov}_t = \alpha_0 + \sum_{i=1}^p \alpha_i \Delta \text{IPC}_{t-i} + \sum_{j=0}^m \beta_j \Delta \text{Ouv}_{t-j} + \sum_{k=0}^n \gamma_k \Delta \text{INV}_{t-k} + \sum_{l=0}^r \delta_l \Delta \text{PIB}_{t-l} + \sum_{l=0}^r \text{INFL}_{t-l} + \sum_{l=0}^r \text{FBC}_{t-l} + \lambda_1 \text{IPC}_{t-1} + \lambda_2 \text{Ouv}_{t-1} + \lambda_3 \text{INV}_{t-1} + \lambda_4 \text{PIB}_{t-1} + \lambda_5 \text{INFL}_{t-1} + \lambda_6 \text{FBC}_{t-1} + \varepsilon_t,$$

où

Δ est l'opérateur de première différence, IPC_t (variable dépendante), Ouv_t l'ouverture commerciale, INV_t le taux d'investissement, PIB_t le PIB par habitant, INFL_{t-1} l'inflation, FBC_{t-1} formation brute de capital et ε_t le terme d'erreur.

Les coefficients α_i , β_j , γ_k et δ_l mesurent les effets de court terme, tandis que les coefficients λ traduisent la relation de long terme. Le choix des retards optimaux (p, m, n, r) est fondé sur les critères d'information d'Akaike (AIC) et de Schwarz (SIC). L'estimation du modèle ARDL constitue une étape clé pour tester l'existence d'un lien structurel entre les variables étudiées. Elle précède ainsi l'application du test de cointégration des bornes, qui permettra de vérifier la présence d'une relation de long terme stable entre le commerce international, l'investissement, la croissance économique et la pauvreté en Côte d'Ivoire.

CHAPITRE II : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

Cette section présente et interprète les résultats issus de l'estimation du modèle ARDL dans le cadre de l'étude de l'impact du commerce international sur la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoirien. Après avoir validé les analyses économétriques tels que la stationnarité des séries et l'existence d'une relation de cointégration, d'estimation du modèle permettant d'identifier les effets de court terme et de long terme des variables explicatives sur l'indice de développement humain. L'analyse est conduite à l'aide du logiciel stata, largement reconnu comme outil d'estimations en série temporelle.

SECTION 1 : Résultats des tests préliminaires

Dans cette partie nous présenterons le résumé des statistiques descriptives de l'échantillon, les tests de racines unitaires et les tests de cointégration.

I- Résultats des tests

Les principaux résultats des tests économétriques réalisés sont les tests de stationnarité, de cointégration et la stabilité du modèle.

1- Résumé des statistiques descriptives de l'échantillon

Le tableau ci-dessous fait un résumé des statistiques descriptives des variables.

Tableau 1 : Statistique descriptive et matrice

Temporelle A : Statistique descriptive

VARIABLES	OBSERVATIONS	MOYENNE	ECART- TYPE
PIB	33	3,406542	4,279454
OUV	33	15,65954	128,6932
INV	33	1,355761	0,6510615
IPC	23	100,7742	14,11279
FBC	33	16,89674	5,246353
INFL	33	3,452805	4,884297

Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

Tableau 2 : La matrice de corrélation

Temporelle B : matrice de corrélation

	PIB	OUV	INV	IPC	FBC	INFL
PIB	1,0000					
OUV	-0,0465	1,0000				
INV	0,2861	-0,2690	1,0000			
IPC	0,0383	-0,2032	0,0249	1,0000		
FBC	0,6427	-0,1841	0,3283	0,6973	1,0000	
INFL	-0,1030	-0,0074	0,2192	-0,2456	-0,1183	1,0000

Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

Le tableau 1(A et B) montre la statistique descriptive et la matrice de corrélation des variables. On peut observer le PIB réel par habitant d'une moyenne de 3,40 atteint son plus haut niveau en 2013. L'ouverture commerciale s'est établie à une moyenne de 15,65 et atteint son maximum 696,36 en 1998. L'indice des prix à la consommation (IPC) observe une moyenne de 100,77 et atteint son maximum en 2012. L'investissement, la formation brute de capital et l'inflation ont des moyenne respectifs 1,35, 16,89 et 3,45 avec des maximums 3,87, 5,24 et 26,8. La matrice de corrélation indique une relation significative entre le PIB et IPC. Cela montre qu'une amélioration du produit intérieur brut est généralement associé à une amélioration de l'indice des prix à la consommation. Cependant, les corrélations entre l'ouverture commerciale, l'investissement, inflation, FBC et l'IPC ne sont statistiquement significative indiquant une absence de lien dans l'échantillon étudié. L'absence de corrélation entre le commerce et IPC dans notre échantillon indique que l'ouverture au commerce peut favoriser la croissance économique sans pour autant générer des impacts significatifs sur les indicateurs sociaux au moins d'être accompagné de politiques publiques adaptées. Pour cela le mieux serait donc de mettre en perspective le rôle du commerce comme outil de réduction de la pauvreté, l'importance des institution et politique publique.

Tableau 3 : Résultats des tests de racine unitaire

VARIABLE	AU NIVEAU DECISION	DIFFERENCE PREMIERE	
		ADF	PP
PIB	-3,390 (0,0113)	-3,375 (00118)	1 (0)
OUV	-6,649 (0,0000)	-6,810 (0,0000)	1 (0)
INV	-3,457 (0,0092)	-3,374 (0,0119)	l(0)
IPC	-3,176 (0,0214)	-3,180 (0,0212)	l(1)
FBC	(-8,842) (0,0000)	-8,913 (0,0000)	l(1)
INFL	-3,936 (0,0018)	-3,929 (0,0018)	l(0)

Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

Les résultats des tests de stationnarité des racines unitaires sous l'hypothèse alternative effectués montrent que pour les tests Dickey-Fuller Augmenté (ADF) et de Phillips-Perron (PP), les variables telles que PIB, l'ouverture commerciale, l'inflation et investissement sont stationnaires en niveau tandis que les variables, formation brute de capital et IPC sont stationnaires en différence première pour les mêmes tests.

Ainsi nous pouvons dire que la combinaison des résultats des tests ADF et PP confirme que toutes les variables sont intégrées soit d'ordre 0 soit d'ordre 1. Cela satisfait les conditions d'application du modèle ARDL. Il est donc nécessaire de faire le test de cointégration pour vérifier s'il existe des relations de long terme entre les variables.

Note : Les chiffres entre parenthèses représentent les probabilités.

4. Résultats du test de cointégration de Pesaran, Shin et Smith

Dans le cadre de l'analyse des relations à court terme et long terme entre variables économiques, la vérification de l'existence d'une cointégration est une étape essentielle. Lorsque les variables sont intégrées d'ordre différent c'est-à-dire certaines I (0) et d'autres I (1) le test de cointégration proposé par Pesaran, Shin et Smith (2001), connu sous le nom de Bounds Test, s'avère particulièrement adapté.

On peut lire dans le tableau suivant le résultat du test de Pesaran, Shin et Smith

Tableau 4 : Résultat du test de Pesaran, Shin et Smith

<i>F-statistic</i>	1,804	2,62	<i>l (0)</i>	3,79	<i>l (1)</i>
<i>t-statistic</i>	2,202	2,86	1 (0)	4,19	1 (1)

Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

Le tableau ci-dessus présente le test de cointégration de Pesaran, Shin et Smith. F-statistic est inférieur 1 (0) à la borne inférieure et à la borne supérieure 1 (1) alors on rejette H0 l'hypothèse nulle il n'y a pas de relation de long terme. Les bornes 1 (0) et 1 (0) sont supérieurs à t-statistic donc on rejette H0 l'hypothèse nulle pas de relation à long terme et on garde H1 l'hypothèse alternative, les variables sont cointégrées. Ce qui signifie qu'il existe une relation de cours et long terme entre la variable dépendante et les variables explicatives.

En présence d'une relation de cointégration de long terme entre des séries, l'étape à suivre sera de procéder à une estimation de la relation de cours et de long terme. Comme dans le cas des tests sur la cointégration, il est cependant important d'utiliser une méthode d'estimation efficace pour un ensemble de variables cointégrées. Pour le cas des données de temporaire, Pesaran, Shin et Smith ont montré que ces deux techniques conduisaient à des estimateurs

asymptotiquement distribués selon une loi normale de moyenne nulle. Des résultats similaires sont obtenus par d'Akaike (AIC) et de Schwarz (SIC) pour la méthode ARDL.

Après avoir effectué les tests de cointégration à l'aide des tests de Pesaran, Shin et Smith, Les résultats qui s'en dégagent prouvent l'existence d'une relation de cointégration entre le commerce international et la pauvreté.

SECTION2: Interprétation des résultats et implications des politiques économiques

Cette section est consacrée à la présentation des résultats de l'estimation suivie de l'interprétation économique des résultats de la régression. Nous avons estimé l'effet à cours et à long terme de toutes les variables explicatives sur IPC en Côte d'Ivoire à l'aide de l'estimateur ARDL.

I- Interprétation des résultats à court terme

Après à voir obtenir des résultats de notre analyse nous allons apporter des interprétations à différents résultats.

1- Présentation des résultats d'estimation du ARDL

Les résultats de nos estimations de l'estimateur ARDL seront représentés dans les tableaux.

Tableau 5 : Résultats des équations à court terme

VARIABLES	COEFFICIENTS	T-STATISTIC	PROBABILITE
PIB	0,8821078	12,24	0,007
OUV	-0,0005932	-0,19	0,850
INV	2,037161	2,07	0,065
FBC	-1,967211	-16,91	0,003
INFL	-0,2829235	-5,75	0,029

Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

La colonne coefficients indique les coefficients estimés pour chaque variable. Ces coefficients révèlent dans quelle proportion varie l'IPC suite à la variation d'une unité de la variable explicative toute chose égales par ailleurs. Les colonnes t-statistic et probabilité donnent respectivement les t-statistic de student et la probabilité de chaque coefficient estimé. Ces outils nous permettent d'analyser la significativité des coefficients estimés, donc de déterminer l'incidence que peut avoir une variable explicative sur la variable dépendante.

L'analyse à court terme montrent que le PIB exerce un effet positif et significatif sur l'IPC, indiquant qu'une expansion économique immédiate s'accompagne d'une hausse des prix. Cela peut s'expliquer par une augmentation de la demande globale qui exerce une pression à la hausse sur les prix. Toutefois, cette dynamique peut avoir des répercussions négatives sur le pouvoir d'achat des ménages, notamment les plus vulnérables, qui subissent plus intensément les effets de la hausse des prix des biens de consommation courante.

La formation brute de capital (FBC) influence négativement l'IPC de manière significative, suggérant qu'un accroissement de l'investissement productif contribue à stabiliser ou à faire baisser les prix à court terme peut être bénéfique pour les ménages surtout les plus vulnérables. Elle améliore leur pouvoir d'achat, réduit la pression sur les dépenses de base et renforce leur capacité à faire face aux chocs économiques. Une politique d'investissement ciblée peut ainsi jouer un rôle important dans la lutte contre la pauvreté, en réduisant le coût de la vie et en créant des opportunités économiques bénéfiques pour les ménages à faibles revenus.

L'inflation présente un effet négatif sur l'IPC un résultat contre-intuitif qui pourrait refléter des effets techniques ou une instabilité dans la dynamique des prix à court terme. Cette relation mérite une analyse plus approfondie, car une inflation mal contrôlée demeure une menace directe pour les conditions de vie des populations les plus pauvres, qui disposent de peu de mécanismes d'ajustement face à la cherté de la vie.

Tableau 6 : Résultats des équations à long terme

VARIABLES	COEFFICIENTS	T-STATISTIC	PROBABILITE
PIB	-7,444007	-5,68	0,030
OUV	0,2624942	5,14	0,036
INV	10,15993	3,17	0,087
FBC	16,87264	6,39	0,024
INFL	3,97282	3,59	0,069

Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

Ces outils nous permettent d'analyser la significativité des coefficients estimés, donc de déterminer l'incidence que peut avoir une variable explicative sur la variable dépendante à long terme.

Le PIB exerce un effet négatif et significatif sur l'IPC ce qui suggère que la croissance économique contribue à réduire les prix de consommation dans la durée. Cette dynamique peut être interprétée comme une amélioration de l'efficacité productive ou de l'offre globale. Elle est particulièrement bénéfique pour les ménages les plus vulnérables, car elle atténue le coût de la vie à long terme, renforçant ainsi leur pouvoir d'achat et réduisant leur exposition à la pauvreté monétaire. Cela peut être justifier par le travail de Geoffrey J. Bannister et Kamau Thugge (2001), le commerce a permis l'évolution des prix celle-ci agit sur le prix de la consommation des ménages.

L'ouverture commerciale a un effet positif significatif sur l'IPC indiquant qu'à long terme, l'intégration dans le commerce mondial pourrait accroître la demande intérieure ou la dépendance aux importations, ce qui exerce une pression haussière sur les prix. Ce phénomène peut nuire aux ménages pauvres, surtout si les produits importés sont essentiels (alimentation, carburant), augmentant ainsi leur vulnérabilité économique.

L'investissement (INV) et la formation brute de capital (FBC) ont également des effets positifs sur l'IPC, avec un impact fort. Cela peut s'expliquer par le fait que certains investissements stimulent la demande globale plus vite qu'ils ne renforcent l'offre productive. À terme, cela

peut aggraver les inégalités si les retombées de l'investissement profitent aux classes moyennes ou aux entreprises, sans améliorer directement les conditions de vie des plus démunis.

L'inflation garde un effet positif sur l'IPC, ce qui est cohérent. Elle continue de menacer le pouvoir d'achat des ménages à faibles revenus, souvent sans protection sociale, et alimente leur précarité.

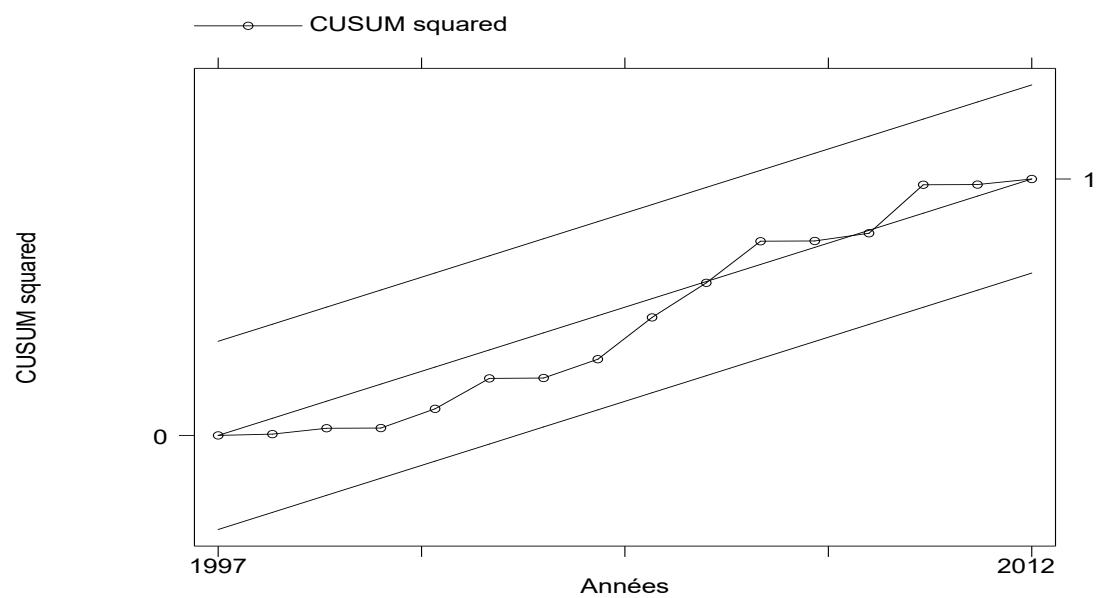
Ces résultats à long terme soulignent l'importance de politiques économiques orientées vers une croissance inclusive et contrôlée. Bien que la croissance du PIB semble réduire les prix de consommation à long terme, d'autres facteurs tels que l'ouverture commerciale, l'investissement et l'inflation exercent une pression haussière sur les prix. Dans ce contexte, il est essentiel d'orienter les investissements vers des secteurs qui bénéficient directement aux ménages vulnérables, tout en veillant à contenir l'inflation importée. Cela contribuera à renforcer la lutte contre la pauvreté de manière structurelle. C'est qui soulignait Kunofiwa Tsaurai (2014) son travail qui exhorte les autorités de certains pays à revenu intermédiaire à élaborer et à mettre en œuvre des politiques qui favorise l'ouverture commerciale et qui renforce le capital humain

2- Interprétation du graphique

L'analyse de la stabilité des coefficients du modèle ARDL a été effectuée à l'aide du test CUSUM. Les résultats montrent que la courbe cumulative des résidus récursifs demeure à l'intérieur des limites critiques à 5 % sur l'ensemble de la période d'étude. Ce résultat indique l'absence de rupture structurelle, confirmant la stabilité des paramètres du modèle. Il en découle que les relations estimées entre l'indice des prix à la consommation (IPC) et les variables macroéconomiques retenues (PIB, ouverture commerciale, investissement, etc.) sont robustes et cohérentes dans le temps.

Cette stabilité structurelle renforce la fiabilité des estimations économétriques, et donne du crédit aux conclusions tirées, en particulier celles liées aux effets de la politique économique sur le bien-être des ménages, notamment les plus vulnérables.

Graphique 5 : Vérification du modèle d'estimation



Source : Auteur à partir des données WDI (2023)

CONCLUSION GENERALE

Le débat sur le commerce international et la réduction de la pauvreté n'est pas nouveau et fait état de multiples recherches dans la littérature économique. L'impact s'est avéré positif dans certaines études et non significatif, voire négatif dans d'autres. Ces résultats différents pourraient se justifier par des méthodes qui divergent d'un auteur à l'autre et aux spécificités propres à chaque pays. Notre étude a porté sur le commerce international et la réduction de la pauvreté en Côte d'Ivoire sur la période 1990-2022. Nous avons utilisé l'estimateur ARDL avec l'investissement direct entrant, le PIB par habitant, l'ouverture commerciale, l'inflation, la formation brute de capital comme les variables explicatives. Afin de tester la relation à cours et à long terme entre nos variables, nous avons utilisé les tests de cointégration de Pesaran, Shin et Smith. Les résultats nous ont permis d'attester l'existence d'une relation à cours et à long terme entre la pauvreté, et nos variables.

Au sorti de nos estimations, nous avons pu constater à court terme que la croissance du PIB exerce une pression haussière sur le prix tandis que la formation brute de capital contribue à leur réduction. L'inflation, quant à elle présente un effet négatif sur IPC dans l'immédiat, ce qui peut paraître contre-intuitif mais s'expliquerait par des ajustements techniques ou conjoncturels. Ces effets de court terme ont des implications directes sur les conditions de vie des populations pauvres en ce qui concerne l'accès à la consommation de base.

A long terme, la relation s'inverse le PIB a un effet significative négatif sur IPC suggérant que la croissance soutenue est susceptible d'atténuer la hausse des prix à travers une amélioration de la production et de l'offre globale. L'ouverture commerciale, l'investissement et la formation brute de capital montrent des effets positifs sur l'IPC à long terme pouvant ainsi accentuer les inégalités de consommation si ces dynamiques ne sont pas accompagnées de politique de redistribution ou de soutien aux populations défavorisées. L'inflation comme prévu, demeure un facteur de risque structurel pour le pouvoir d'achat des ménages pauvres.

À long terme, l'ouverture commerciale exerce un effet positif significatif sur l'IPC, ce qui suggère que l'intensification des échanges avec l'extérieur contribue à la hausse générale des prix dans l'économie. Ce résultat peut s'expliquer par une forte dépendance aux produits importés, en particulier dans les secteurs essentiels comme l'alimentation, les carburants ou les biens de consommation courante. En contexte de faibles capacités productives locales, l'ouverture expose le pays aux fluctuations des prix mondiaux, ce qui finit par peser sur le niveau général des prix.

Les résultats de notre étude permettent de valider l'hypothèse selon laquelle le faible développement économique dont souffre encore les pays en voie de développement peu compétitif pourrait trouver sa justification en partie par le jeu du commerce international visant à favoriser les pays les plus développés. Ce qui prouve que l'essentiel de la pauvreté dépend des relations d'échanges et de coopération qui existe entre la Côte d'Ivoire et les autres pays. Pour des pays dont la concentration des exportations sur les produits primaires, par exemple, dont les prix sont instables et déterminés sur le marché international peut ne pas favoriser l'effet positif de l'ouverture commerciale sur la pauvreté. C'est pourquoi ces pays ont intérêt à diversifier leurs exportations et à développer des industries de transformation pour leurs matières premières afin qu'elles aient plus de valeur ajoutée à l'exportation. Ensuite, pour que la libéralisation commerciale ait tous les effets escomptés, il faudrait qu'elle soit intégralement mise en œuvre.

Au regard des résultats obtenus, plusieurs recommandations s'imposent. Il est essentiel de promouvoir une croissance économique inclusive, en orientant les efforts vers des secteurs capables de générer de l'emploi et de réduire les inégalités, comme l'agriculture, l'industrie locale et les services de base. Les investissements publics et privés doivent être canalisés vers des domaines stratégiques (énergie, transports, production locale) afin de contenir les hausses de prix à long terme. L'ouverture commerciale, bien qu'importante pour l'économie, doit être accompagnée de mesures de soutien à la production nationale et de mécanismes de protection sociale pour limiter ses effets inflationnistes. Par ailleurs, la politique monétaire doit renforcer le contrôle de l'inflation par une gestion rigoureuse de la masse monétaire et une meilleure coordination avec la politique budgétaire.

Le volume des échanges commerciaux ne doit donc pas être considérée uniquement. Des politiques complémentaires sont nécessaires pour renforcer ses effets sur la pauvreté. La Côte d'Ivoire devrait commencer par effectuer des réformes politiques préalables pour encourager l'investissement, permettre une gouvernance efficace et promouvoir l'accumulation du capital humain.

BIBLIOGRAPHIE

- Hollander, JH (1927). Adam Smith 1776-1926. *Journal of Political Economy*, 35 (2), 153-197.
- Ricardo, D. théoricien du libéralisme économique.
- Leduc, G. (1953). Léon Walras et ses devanciers. *Économie appliquée*, 6 (2), 319-339.
- Traoré, M. (2013). Approche dominante de lutte contre la pauvreté dans les pays à faible revenu et logique de libéralisation commerciale du Fonds Monétaire International FMI. *BULLETIN ECONOMIQUE ET SOCIAL DU MAROC*, 149.
- Sarrasin, B. (1998). Ajustement structurel et lutte contre la pauvreté en Afrique : la Banque mondiale face à la critique.
- Larocque, F. (2011). Regards comparatifs sur la stratégie québécoise de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale : un poids significatif, des choix partiellement distinctifs. *Politique et Sociétés*, 30(1), 117-137.
- Gunnar Myrdal (1968), DE L'ÉCONOMIE, DLD, & MONDERIE-LAROUCHE, MAGALI (2013). LES INFLUENCES DE GUNNAR MYRDAL.
- Raul Prebisch (1950), Hofman, A., & Torres, M. Revista CEPAL : cent numéros, mille regards sur le développement.
- Potier, JP (2020). Karl Marx (et Friedrich Engels), les salaires et la question de la « paupérisation ». *Actuel Marx*, 68 (2), 138-155.
- Campbell, B. (2009). La recherche pour le développement : où en sommes-nous ? *The European Journal of Development Research*, 21, 26-31.
- Raymond Vernon en 1966. Paquin, S. L'ÉCONOMIE.
- Krugman, PR (1989). Organisation industrielle et commerce international. *Manuel d'organisation industrielle*, 2, 1179-1223.
- Poor, RS (1983). Par AMARTYA SEN. *Oxford Economic Papers, nouvelle série*, 35 (2), 153-169.
- Bannister, GJ, et Thugge, K. (2001). Commerce international et pauvreté. *Washington, DC : Fonds monétaire international*.
- David, D. B., Nordström, H., & Winters, L. A. (1999). *Commerce international, disparités des revenus et pauvreté* (No. 5f). WTO Special Studies.
- Philippe Dalleur (2005) ESPACES, L., & EXPOSITIONS, R. ESPACE PUBLIC, ESPACE PRIVÉ : Un public privé d'espaces ?
- Tsaurai, K. (2025). Aide étrangère – Capital humain – Investissement direct étranger dans les économies à revenu intermédiaire de la tranche supérieure. *Journal of Risk and Financial Management*, 18 (5), 252.

Lederman, D., Lopez-Acevedo, G., et Savchenko, Y. (2014). Programmes d'aide à l'ajustement commercial. *Banque mondiale, Washington, DC*.

Ianchovichina, E., Nicita, A., et Soloaga, I. (2002). Réforme commerciale et pauvreté : le cas du Mexique. *Économie mondiale*, 25 (7), 945-972.

Moghira, MA (2015). L'Égypte en marche : les atouts, les espoirs et les défis, 1952-2015.

Arcand, JL, Guillaumont, P. et Guillaumont-Jeanneney, S. (2001). *La réforme politique et la croissance en Afrique sont-elles durables ?* Centre d'Études et de Recherches sur le Développement Internat.

Meyliva Dilafruz Diallo, T., & Beaulieu, P. (2011). Le commerce international a-t-il un impact sur la réduction de la pauvreté et des inégalités ? *Revue Organisations & territoires*, 20(2-3), 99-110.

Coello, B., Fall, M., et Suwa-Eisenmann, A. (2010). Libéralisation des échanges et dynamique de la pauvreté au Vietnam 2002-2006.

Perroux, F. (1966). Les Blocages de la croissance et du développement : la croissance, le développement les progrès, le progrès (définitions). *Revue tiers monde*, 239-250.

L'OCDE (2017) Goeury, D. (2017). Les inégalités socio-territoriales et les politiques de lutte contre la pauvreté. *L'Afrique : du Sahel et du Sahara à la Méditerranée*, 157-170.

Solow 1956, FIKRI, Y. Economic Growth : A Literature Review La croissance économique : Une revue de la littérature.

Amann, E., Aslanidis, N., Nixson, F., et Walters, B. (2006). Croissance économique et réduction de la pauvreté : une reconsideration de Dollar et Kraay. *Revue européenne de recherche sur le développement*, 18 (1), 22-44.

Porras L. (2015). Croissance, inégalités et pauvreté au sein des pays émergents : le cas des BRICS. *Revue de la régulation. Capitalisme, institutions, pouvoirs*, (18)

Abate, AA (2014). L'impact de l'ouverture commerciale sur la pauvreté via la PTF agricole en Éthiopie : une analyse de micro-simulation séquentielle dynamique calculable en équilibre général. *Revue éthiopienne d'économie*, 23 (1), 1-30.

Hertel, TW, Preckel, PV, Cranfield, JA, & Ivanic, M. (2002). Libéralisation des échanges et réduction de la pauvreté dans sept pays en développement (OCDE et non-OCDE). *Commerce agricole et pauvreté : faire en sorte que l'analyse des politiques compte*, 195-212.

Mushtaq, R. (2011). Test de Dickey Fuller augmenté.

Perron, P. et Rodriguez, G. (1998). Détendance GLS, tests de racine unitaire efficaces et changement structurel. *Cahier de recherche*, (9809).

Pesaran, MH, Shin, Y., et Smith, RJ (2001). Approches de tests de limites pour l'analyse des relations de niveau. *Journal of applied econometrics*, 16 (3), 289-326.

Ravallion, M. (2001). Croissance, inégalités et pauvreté : au-delà des moyennes. *Développement mondial*, 29 (11), 1803-1815.

Shahbaz, M., Khan, S., et Tahir, MI (2013). Les liens dynamiques entre consommation d'énergie, croissance économique, développement financier et commerce en Chine : nouvelles données issues d'une analyse multivariée. *Économie de l'énergie*, 40, 8-21.

Camos, D., Estache, A., et Hamid, MM (2024). Les coûts macroéconomiques des politiques énergétiques : déficit quasi budgétaire au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. *Économie de l'énergie*, 133, 107427.

Odhiambo, NM (2010). Consommation d'énergie, prix et croissance économique dans trois pays d'Afrique subsaharienne : étude comparative. *Politique énergétique*, 38 (5), 2463-2469.

ANNEXES

STATISTIQUE DESCRIPTIVE

summ PIB OUVERTURECOMMERCIALE INVESTISSEMENT IPC FBC INFLATION

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
<hr/>					
PIB	33	3.406542	4.279454	-5.370447	10.76021
OUVERTUREC~E	33	15.65954	128.6932	-143.7735	696.3663
INVESTISSE~T	33	1.355761	.6510615	.1765515	3.874172
IPC	23	100.7742	14.11279	75.2272	125.2693
FBC	33	16.89674	5.246353	6.688803	26.35294
<hr/>					
INFLATION	33	3.452805	4.884297	-1.106863	26.08157

MATRICE DE CORRELATION

pwcorr PIB OUVERTURECOMMERCIALE INVESTISSEMENT IPC FBC INFLATION

	PIB	OUVERT~E	INVEST~T	IPC	FBC	INFLAT~N
<hr/>						
PIB	1.0000					
OUVERTUREC~E	-0.0465	1.0000				
INVESTISSE~T	0.2861	-0.2690	1.0000			
IPC	0.0383	-0.2032	0.0249	1.0000		
FBC	0.6427	-0.1841	0.3283	0.6973	1.0000	
INFLATION	-0.1030	-0.0074	0.2192	-0.2456	-0.1183	1.0000

TEST RACINE UNITAIRE

varsoc PIB

Selection-order criteria

Sample: 1994 - 2022

Number of obs = 29

```
reg PIB
```

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	33
				F(0, 32)	=	0.00
Model	0	0	.	Prob > F	=	.
Residual	586.03927	32	18.3137272	R-squared	=	0.0000
				Adj R-squared	=	0.0000
Total	586.03927	32	18.3137272	Root MSE	=	4.2795

```
varsoc OUVERTURE
```

Selection-order criteria

Sample: 1994 - 2022 Number of obs = 29

```
reg OUVERTURE
```

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	33
				F(0, 32)	=	0.00
Model	0	0	.	Prob > F	=	.
Residual	529982.228	32	16561.9446	R-squared	=	0.0000
				Adj R-squared	=	0.0000
Total	529982.228	32	16561.9446	Root MSE	=	128.69

```
varsoc INVESTISSEMENT
```

Selection-order criteria

Sample: 1994 - 2022 Number of obs = 29

```
reg INVESTISSEMENT
```

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	33
				F(0, 32)	=	0.00
Model	0	0	.	Prob > F	=	.
Residual	13.5641956	32	.423881112	R-squared	=	0.0000
				Adj R-squared	=	0.0000

Total | 13.5641956 32 .423881112 Root MSE = .65106

varsoc IPC

Selection-order criteria

Sample: 1994 - 2012 Number of obs = 19

reg IPC

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	23
Model	0	0	.	Prob > F	=	.
Residual	4381.76125	22	199.170966	R-squared	=	0.0000
Total	4381.76125	22	199.170966	Root MSE	=	14.113

varsoc FBC

Selection-order criteria

Sample: 1994 - 2022 Number of obs = 29

reg FBC

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	33
Model	0	0	.	Prob > F	=	.
Residual	880.774938	32	27.5242168	R-squared	=	0.0000
Total	880.774938	32	27.5242168	Root MSE	=	5.2464

varsoc INFLATION

Selection-order criteria

Sample: 1994 - 2022 Number of obs = 29

```
reg INFLATION
```

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	33
Model	0	0	.	F(0, 32)	=	0.00
Residual	763.40348	32	23.8563588	R-squared	=	0.0000
Total	763.40348	32	23.8563588	Adj R-squared	=	0.0000
				Root MSE	=	4.8843

TEST DE COINTEGRATION

Pesaran/Shin/Smith (2001) ARDL Bounds Test

H0: no levels relationship F = 1.804
 t = -2.202

Critical Values (0.1-0.01), F-statistic, Case 3

	[I_0]	[I_1]		[I_0]	[I_1]		[I_0]	[I_1]		[I_0]	[I_1]
	L_1			L_05			L_025			L_01	
k_5	2.26	3.35		2.62	3.79		2.96	4.18		3.41	4.68
accept if F < critical value for I(0) regressors											
reject if F > critical value for I(1) regressors											

Critical Values (0.1-0.01), t-statistic, Case 3

	[I_0]	[I_1]		[I_0]	[I_1]		[I_0]	[I_1]		[I_0]	[I_1]
	L_1			L_05	L_05		L_025	L_025		L_01	L_01
k_5	-2.57	-3.86		-2.86	-4.19		-3.13	-4.46		-3.43	-4.79
accept if t > critical value for I(0) regressors											
reject if t < critical value for I(1) regressors											

RÉSULTATS DES ESTIMATIONS

Dependent Variable: IPC

Method: Auto Regressive Distributed Lags (ARDL)

Date : 18/06/2025

Sample : 1994 – 2022

Periods included: 29

Cross-sections included: 1

Total temporary (unbalanced) observations: 33

Cointegrating equation deterministics: C

Coefficient covariance computed using default method

Long-run covariance estimates

variables		Coef.	Std. Err.	t	probabilité
-----+-----					
PIB	-7,444007	1,310776		-5,68	0,030
OUV	0 ,2624942	0,0510811		5,14	0,036
INV	10,15993	3 ,200066		3,17	0,087
FBC	16,87264	2,641594		6,39	0,024
INFL	3,97282	1,105346		3,59	0,069

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	iii
LISTES DES GRAPHIQUES ET TABLEAUX.....	v
LISTE DES GRAPHIQUES	v
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RESUME	vi
ABSTRACT	vi
SOMMAIRE	vii
INTRODUCTION.....	1
PARTIE1 : LA REVUE DE LA LITTERATURE ET LES FAITS STYLISES.....	4
CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTERATURE	5
SECTION 1 : Etude théorique du commerce et la pauvreté	5
I- Les théories de la croissance	5
1- La théorie de la croissance exogène	5
1-1- La théorie de la croissance exogène de Solow (1956).....	5
2- La théorie de la croissance endogène.....	6
2-1-La théorie de la croissance endogène de Romer (1986).....	6
II-Etude théorique du commerce	6
1.Théories traditionnelles du commerce internationale	6
1.1. Théories des avantages absolus	6
1.2. Théorie Ricardienne des avantages comparatifs	7
1.3. Modèle Heckscher, Ohlin et Samuelson	7
2. Les nouvelles théories du commerce international.....	8
2.1. Théorie de cycle de vie des produits.....	8
2.2. Concurrence monopolistique	8
2.3. Théorie stratégique du commerce.....	8
2.4. Rendement d'échelle croissant et effet de revenus	9
2.4.1 Economie d'échelle interne	9
2.4.2 Economie d'échelle externes	9
III- Etude théorique de la pauvreté	10
1.Les théories monétaires.....	10
1.1 La théorie du bien être	10

2. Les théories non monétaires	10
2-1 La théorie de capacité de Amartya Seen (1981)	10
SECTION 2 : Etude empirique du commerce et de la pauvreté	11
I- Revue de la littérature	11
CHAPITRE II : LES FAITS STYLISES DU COMMERCE INTERNATIONAL ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE	16
SECTION 1 : Cadre général du commerce et de pauvreté	16
I- L'évolution de la croissance du PIB et l'ouverture commerciale.....	16
1- L'évolution de la croissance du PIB	16
2- L'évolution de la croissance économique et l'ouverture commerciale.....	17
SECTION 2 : Cadre la Côte d'Ivoire du commerce et la pauvreté	19
I- La situation économique de la Côte d'Ivoire	19
II- L'évolution de certains indicateurs	20
1- L'évolution du taux de la croissance (%PIB) en côte d'Ivoire	20
2- L'évolution du taux d'ouverture et l'IPC	21
PARTIE 2 : LA METHODOLOGIE ET RESULTATS.....	24
CHAPITRE I : LA METHODOLOGIE	25
SECTION 1 : Le modèle de base et la spécialisation du modèle.....	25
I- Le modèle de base et la spécialisation	25
1- Le modèle de base.....	25
2- Données et définitions des variables	26
SECTION 2 : Source des données et méthode d'estimation.....	28
I- Les sources de données et méthode d'estimation.....	28
1- Les sources des données	28
2- Méthode d'estimation du modèle	29
2.1. Analyse de la stationnarité	29
2.1.1. Tests de stationnarités	29
2.1.2. Le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF)	29
2.1.3. Le test de Phillips-Perron (PP)	30
2.1.4. Test de cointégration	30
2.1.5. Test de Pesaran, Shin et Smith	30
2.2.2. Modèle ARDL	31
CHAPITRE II : PRESENTATION DES RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS.....	32
SECTION 1 : Résultats des tests préliminaires	32
I- Résultats des tests	32
1- Résumé des statistiques descriptives de l'échantillon	32
SECTION2: Interprétation des résultats et implications des politiques économiques	37

I- Interprétation des résultats à court terme.....	37
1- Présentation des résultats d'estimation du ARDL	37
2- Interprétation du graphique	40
CONCLUSION GENERALE.....	42
BIBLIOGRAPHIE	44
ANNEXES	viii